

4<sup>e</sup> TRIMESTRE 2021

# Ministry®

REVUE INTERNATIONALE POUR LES PASTEURS FRANCOPHONES



8

PAÎTRE UN TROUPEAU  
SOUFFRANT

20

VOUS VENEZ À LA FÊTE ?

28

TROIS ANGES, UN ÉVANGILE

# SOMMAIRE

4



## Sept principes pour être des fabricants de tentes

Être évangéliste en subvenant à ses propres besoins

HOMER TRECARTIN

8

## Paitre un troupeau souffrant

Que faire face à des personnes qui souffrent ?

NIKOLAUS SATELMAJER

12

## « S'il vous plait, protégez-nous ! »

Offrir un abri sûr à nos jeunes

TINA WHITEMAN

16

## Le dilemme du choix des dirigeants

Quels sont les bons critères ?

GABRIEL ADU-ACHEAMPONG

20

## Vous venez à la fête ?

L'amour fait la fête

MARGUERITE SHUSTER

24

## Si la croix pouvait parler

Réflexions devant le drame de la croix

HYMERS WILSON JR.

28

## Trois anges, un Évangile

Trois facettes d'un message unique

ÁNGEL MANUEL RODRÍGUEZ



3 | ÉDITORIAL



14 | REVUE



15 | CONSEILS PRATIQUES



23 | LIVRE

## MINISTRY®

Revue internationale pour les pasteurs francophones

12501 Old Columbia Pike,  
Silver Spring,  
MD 20904-6600 U.S.A.

[www.ministrymagazine.org](http://www.ministrymagazine.org)

[ministrymagazine@gc.adventist.org](mailto:ministrymagazine@gc.adventist.org)

Volume 13 Numéro 4 © 2021

### RÉDACTEUR EN CHEF

Pavel Goia

### RÉDACTEUR ADJOINT

Jeffrey O. Brown

### RÉDACTEUR

### DE L'ÉDITION EN FRANÇAIS

Bernard Sauvagnat

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :  
Sheryl Beck

RESPONSABLE FINANCIER ET DE  
FABRICATION :  
John Feezer IV

CONSEILLERS INTERNATIONAUX :  
Elias Brasil de Souza, Ron Clouzet,  
Michael D. Collins, Daniel Devadhas,  
Carlos Hein,  
Patrick Johnson, Victor Kozakov,  
Geoffrey Mbwana, Musa Mitekaro,  
Passmore Mulambo, Daniel Opoku-  
Boateng, Hector Sanchez, Branimir  
Schubert, Houtman Sinaga, Ivan L.  
Williams, Ted N.C. Wilson.

PUBLICITÉ :  
[advertising@ministrymagazine.org](mailto:advertising@ministrymagazine.org)

COUVERTURE : 316 Creative,  
Dominique Gilson

MAQUETTE & CORRECTIONS :  
Dominique Gilson - France

**Ministry  
in Motion**

ANIMATEUR : Anthony Kent  
CO-ANIMATEUR : Ivan Williams

[www.MinistryinMotion.tv](http://www.MinistryinMotion.tv)

MINISTRY® EST PUBLIÉ CHAQUE MOIS DEPUIS  
1928 PAR L'ASSOCIATION PASTORALE DE LA  
CONFÉRENCE GÉNÉRALE DES ADVENTISTES DU  
SEPTIÈME JOUR®

SECRÉTAIRE : Jerry N. Page

ADJOINTS : Jeffrey O. Brown, Robert Costa,  
Pavel Goia, Anthony Kent, Janet Page.

TRADUCTEURS POUR L'ÉDITION EN FRANÇAIS :  
Anne-Claire Ballais-Cevallos, Joannie Fèvelet,  
Schadrac Henriquez, Richard Lehmann,  
Roland Scalliet.

CENTRE DE RESSOURCES PASTORALES  
COORDINATRICE :  
[www.ministerialassociation.org](http://www.ministerialassociation.org)

ABONNEMENTS ET CHANGEMENTS  
D'ADRESSE :  
[ministrysubscriptions@gc.adventist.org](mailto:ministrysubscriptions@gc.adventist.org);  
+1 301-680-6511;  
+1 301-680-6502 (fax)

TARIF :  
4 numéros pour le monde entier : 10 US\$.  
Pour commander, envoyer nom, adresse et  
règlement à :  
Ministry® Subscriptions,  
12501 Old Columbia Pike, Silver Spring,  
MD 20904-6600 U.S.A.

ARTICLES : Nous accueillons les articles  
non sollicités. Avant de soumettre un article,  
merci de consulter les consignes de rédac-  
tion sur [www.ministrymagazine.org](http://www.ministrymagazine.org).

Merci d'envoyer vos textes par courrier  
électronique à :  
[ministrymagazine@gc.adventist.org](mailto:ministrymagazine@gc.adventist.org)  
ou à  
[bernard.sauvagnat@adventiste.org](mailto:bernard.sauvagnat@adventiste.org)

IMPRIMÉ PAR LA PACIFIC PRESS® PUB.  
Assn., 1350 N. Kings Road, Nampa,  
ID 83687-3193.  
Port payé à Nampa, Idaho (ISSN 1947-5829).

Membre d'Associated Church Press.  
Adventiste®, Adventiste du septième jour®,  
et Ministry® sont des marques déposées de  
General Conference  
Corporation of Seventh-day  
Adventists®.

IMPRIMÉ AUX ÉTATS-UNIS



# Quel est mon regard SUR LES AUTRES ?

**J'**ai tendance à critiquer, à juger les autres. Pas vous ? L'apôtre Paul nous dit, à vous comme à moi, de regarder les autres comme supérieurs à nous-mêmes (Philippiens 2.3). C'est important à la fois pour les personnes que nous rencontrons et pour les personnages que la Bible mentionne.



Prenons un exemple bien connu : comment regardons-nous Zachée ?

La plupart des lecteurs de l'évangile de Luc considèrent Zachée comme un traître passé à l'ennemi

qui s'est hissé au sommet des collecteurs de taxes en s'en mettant plein les poches sans scrupules sur le dos des autres. Mais, Jésus l'a transformé en un fils d'Abraham généreux qui répare ses torts et totalement libéré de son passé.

Mais est-ce bien ce que le texte de Luc 19.1 à 10 veut dire ?

Ou, est-ce la seule façon de comprendre ce récit ?

Le verset 2 le décrit sans évoquer de malhonnêteté : il s'appelle Zachée, il est chef des collecteurs de taxes et riche. Il est de petite taille face à la foule qui fait obstacle à son projet (v.3). Le v.4 montre sa détermination. Quand Jésus arrive près de l'arbre où il est perché, il l'interpelle par son nom : « Zachée ! Descends vite ! Aujourd'hui dans ta maison il me faut demeurer ! \* » (v.5). C'est impératif. Mais Jésus ne formule ni ne sous-entend aucun reproche.

Zachée obtempère et accueille Jésus avec joie (v.6). C'est la foule, qui, en critiquant Jésus, le juge : « Chez un homme pécheur, il a fait halte ! » (v.7).

Mais Zachée, n'est pas effondré par ce verdict indirect. Il est debout, précise le texte, et s'adresse à Jésus en l'appelant Seigneur. Est-ce un signe de politesse ou une reconnaissance de sa divinité ? C'est au lecteur de choisir. Il lui dit : « La moitié de mes biens, Seigneur, aux pauvres je donne. Et si à quelqu'un j'ai extorqué quelque chose, je rends le quadruple ! » (v.8). Là aussi, c'est au lecteur de choisir le sens à donner à

ces paroles. On peut les comprendre comme voulant dire : « À partir de maintenant je m'engage à... », ou bien : « Depuis toujours je... C'est mon habitude. » La grammaire permet les deux lectures. Pourquoi écartons-nous presque naturellement la deuxième ?

Le récit se termine par ces mots de Jésus : « Aujourd'hui le salut est venu dans cette maison. Lui aussi est un fils d'Abraham. » (v.9). Puis Luc ajoute : « Car le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (v.10). De quoi Zachée est-il sauvé ? Des péchés soupçonnés par la foule ou de la mauvaise réputation qui l'écarte de Jésus et des autres ?

Lire ce texte comme un récit de conversion est possible, mais pas obligatoire. Il peut aussi être lu comme un récit de découverte par Jésus d'une perle humaine, honnête et généreuse, victime de préjugés. Dans ce cas, Jésus reconnaît que sa mauvaise réputation ne l'empêche pas d'accueillir le salut et d'être digne de l'identité de fils d'Abraham. Le texte ne dit pas que Zachée n'est pas pécheur et qu'il n'a pas besoin de la grâce de Dieu pour être sauvé. Il dit que c'est la foule qui le juge mal.

Ne nous joignons pas à la foule. Car en adoptant sa vision nous risquons de faire obstacle à celles et ceux qui voudraient découvrir Jésus mais qui, à côtés de nous, se sentent trop petits. Nous risquons d'être choqués que Jésus puisse demeurer chez eux. Nous risquons d'imaginer que Dieu n'accepte que des humains à plat ventre et pas debout devant lui. Nous risquons surtout de nous croire meilleurs que les autres.

Nous risquons encore d'imaginer que Dieu ne verrait pas les gens honnêtes et généreux de toutes les catégories sociales. Ces gens qui font du bien sans se croire méritant. Ces gens qui, comme les brebis de Mt 25.37-39, sont surpris d'avoir accueilli, nourri, abreuvé, vêtu ou visité Jésus, simplement parce que pour eux c'est normal d'être solidaire avec les blessés de la vie.

Oui, regardons les autres comme supérieurs à nous-mêmes !



\*C'est moi qui traduis le texte au plus près du grec dans cet éditorial.

# SEPT PRINCIPES POUR ÊTRE DES

HOMER TRECARTIN



FA



BR



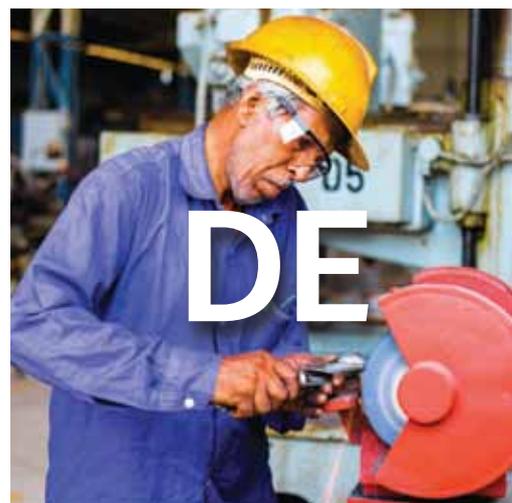
IC



AN



TS



DE



TE



NT



ES

**HOMER TRECARTIN, MA,**  
est directeur des centres de recherche et du programme  
Emploi total concernant les « fabricants de tentes »  
de la Mission mondiale de la Conférence générale  
des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.



Il y a quelques années, un couple d'adventistes d'Atlanta, Géorgie, a ressenti une compassion grandissante pour les milliers d'habitants d'un quartier pauvre. D'abord, ils ont pensé que l'Église devrait faire quelque chose. Mais au fil du temps, ils ont acquis la conviction qu'ils devaient agir eux-mêmes.

Finalement, ils ont décidé d'aller habiter dans ce quartier avec leurs enfants. Mais en préparant leur projet, ils ont découvert qu'ils gagnaient trop d'argent pour accéder à ces logements subventionnés par le gouvernement. Ils ont alors démissionné de leurs emplois qui leur procuraient de bons salaires et ont pris des postes moins rémunérés. Ils ont vendu leur belle maison de classe moyenne et déménagé dans le quartier populaire. Voilà un vrai sacrifice!

Ils ont commencé à visiter leurs nouveaux voisins, à organiser des repas pour le quartier, et à animer des jeux et des activités pour les enfants. Ils sont des fabricants de tentes.

### Qu'est-ce qu'un fabricant de tente ?

Cette expression renvoie à l'apôtre Paul. Il fabriquait des tentes pour subvenir à ses propres besoins d'évangéliste itinérant. Les fabricants de tentes sont des personnes qui déménagent dans un endroit difficile pour y remplir la mission, mais sans être employés de l'Église. Ils travaillent pour un employeur quelconque, ce qui leur fournit les moyens de vivre et leur donne accès à des gens qu'ils n'auraient pas eu l'occasion de toucher autrement.

Nous avons désespérément besoin de fabricants de tentes. Il nous en faut des milliers partout dans le monde. Si nous devons compter sur les employés de l'Église, nous ne finirons jamais l'œuvre. Il n'y a pas assez d'argent et, dans beaucoup des endroits les plus difficiles, les employés de l'Église ne peuvent pas obtenir les permis et les visas nécessaires pour y habiter et y travailler.

Dans certaines régions du monde, dans des pays entiers, seuls les fabricants de tentes peuvent entrer. Ailleurs, ce sont les grandes villes. Dans les pays très développés, nous avons des villes et des villages, des tours d'appartements, des zones résidentielles fermées pour les classes élevées, et des bidonvilles qui ont besoin d'entendre parler de l'amour de Dieu. Il y a

des milliers d'énormes entreprises à travers le monde sans un seul employé chrétien.

Nous devons changer notre perspective et repérer les lieux où les membres n'habitent pas et ne travaillent pas. Ensuite, nous devons décider de façon délibérée d'envoyer de plus en plus de membres dévoués dans ces pays, ces villes, ces communautés et ces entreprises où nous n'avons pas encore de présence. La plupart d'entre eux devront être des fabricants de tentes.

Examinons sept principes tirés de la vie de Paul pour les fabricants de tentes.

#### ► 1<sup>er</sup> Principe : le travail des fabricants de tentes ne nuira pas à leur témoignage.

Dans 1 Corinthiens 9.12, 18, Paul dit : « Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, ne devrions-nous pas en jouir à plus forte raison ? Pourtant nous n'avons pas usé de ce droit ; au contraire, nous supportons tout, pour ne pas créer d'obstacle à la bonne nouvelle du Christ. [...] Quel est donc mon salaire ? C'est d'offrir gratuitement la bonne nouvelle que j'annonce, sans user réellement du droit que cette bonne nouvelle me donne<sup>1</sup>. »

Je n'ai jamais été un fabricant de tentes. J'ai travaillé pour l'Église. Lorsque j'habitais au Liban, le mot « Missionnaire » était imprimé sur mon permis de résidence (en Arabe). Ainsi, si je demandais un visa pour visiter l'Algérie, l'ambassade d'Algérie au Liban voyait mon permis de résidence et disait : « Un missionnaire ? Nous ne voulons pas de vous en Algérie. »

Mais des fabricants de tentes pourraient dire qu'ils sont enseignants, plombiers, programmeurs informatiques, infirmiers, ingénieurs en téléphonie mobile, professeurs ou géologues, et ils pourraient entrer.

Paul avait le droit d'être payé, mais il a mis ce droit de côté pour prêcher gratuitement afin que personne ne puisse dire qu'il le faisait simplement pour l'argent ou pour garder son emploi. Il a fait ce choix pour avoir accès à des personnes et des endroits qu'il n'aurait pas pu atteindre autrement.

En fait, le travail d'un fabricant de tentes ouvre pour le témoignage des portes qui seraient difficiles ou impossibles à ouvrir par un autre moyen.

► **2<sup>e</sup> Principe :**  
**les fabricants de tentes aident  
à étendre les ressources de l'Église.**

Dans 1 Thessaloniens 2.9, Paul dit : « Vous vous rappelez, en effet, frères, notre travail et notre peine : c'est en œuvrant nuit et jour, pour n'être à charge à aucun de vous, que nous vous avons proclamé la bonne nouvelle de Dieu. »

Les fabricants de tentes ne coûtent rien à l'Église. Quelqu'un d'autre leur procure leurs visas, expédie leurs affaires, et paie leurs salaires. L'Église les soutient spirituellement, socialement et émotionnellement, mais n'a pas besoin d'aider financièrement. Par conséquent, les fabricants de tentes ne sont pas un poids financier pour l'Église. En fait, ils fortifient l'Église par leurs dîmes et leurs offrandes, et multiplient grandement le nombre de témoins disponibles pour le travail.

Par exemple, Roger<sup>2</sup> est fabricant de tentes dans un de nos pays difficiles aujourd'hui. Il y a quelques années, en retournant à son travail, il transportait avec joie des livres que je lui avais donnés. C'était illégal, mais Roger l'avait déjà fait souvent. Et chaque fois, il avait été témoin de miracles. Parfois, Dieu avait fait que les douaniers le fassent passer sans même ouvrir sa valise. D'autres fois, ils avaient fouillé ses bagages sans trouver les livres.

Mais cette fois, ils ont vu les livres ! En colère, ils ont ordonné à Roger de sortir de la file et l'ont interrogé pendant une bonne partie de la nuit, un officier après l'autre. Tôt le matin, ils ont exigé une amende de 800 dollars à verser immédiatement en liquide. Ensuite, ils l'ont libéré en disant qu'ils liraient les livres et le recontacteraient. C'était clairement une menace !

Roger avait peur. Il était fatigué et se sentait submergé. Pourquoi Dieu l'avait-il laissé tomber cette fois-ci ? Ces livres étaient de Dieu. Pourquoi Dieu avait-il gaspillé tout ce temps et cet argent ? Puis, soudainement, une pensée a surgi dans son esprit. C'était comme si Dieu lui disait : « Roger, tu as raison. Ce sont mes livres. Et l'argent est à moi. Et tu m'appartiens. Il en est de même pour ces officiers du Département d'investigation criminelle. »

Roger m'a expliqué plus tard il avait trouvé une nouvelle joie. « Pasteur, pensez-y un instant, m'a-t-il dit. Pendant des années, j'aurais volontiers payé pour avoir l'occasion de donner des livres aux représentants du gouvernement. Et maintenant, plusieurs d'entre eux ont entendu mon témoignage et ont été chargés de lire nos livres. Et cela m'a seulement coûté 800 dollars ! »

Roger était un fabricant de tentes, et il l'est encore. L'Église ne le paie pas, mais son témoignage est puissant dans une région du monde où l'Église ne peut pas envoyer d'ouvriers ou de missionnaires comme elle le fait habituellement.

► **3<sup>e</sup> Principe :**  
**les fabricants de tentes prouvent  
que le travail n'est pas humiliant.**

Dans 2 Thessaloniens 3.7-9, Paul déclare : « Nous n'avons pas vécu parmi vous dans l'indiscipline ; nous n'avons pas mangé gratuitement le pain de personne ; au contraire, dans le travail et la peine, nous avons œuvré nuit et jour pour n'être à charge à aucun de vous. Ce n'est pas que nous n'en ayons pas le droit, mais nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter. »

Voici une autre raison pour Paul d'être un fabricant de tentes : personne ne pourrait rester assis et lui dire : « Je veux être pasteur et être employé de l'Église pour ne pas avoir besoin de travailler. »

Pendant la plus grande partie de sa vie, Jésus a travaillé comme charpentier. Ses mains étaient rêches. Il avait des échardes dans les doigts. Il s'est écrasé le pouce avec son marteau. Et sa façon de répondre à ces situations était en soi un témoignage puissant.

Les fabricants de tentes montrent au monde les bénédictions qui découlent du vrai travail, et qu'être disciple de Jésus change même leur manière de travailler.

► **4<sup>e</sup> Principe :**  
**les fabricants de tentes donnent  
un exemple aux nouveaux croyants.**

Je crois fermement que nous devons envoyer des missionnaires et des pionniers de la Mission mondiale dans de nouvelles régions pour commencer un nouveau travail. Mais trop souvent, le seul exemple que les nouveaux croyants voient est celui du pasteur, du missionnaire ou du pionnier : celui d'un salarié de l'Église. Ainsi, ils pensent que pour être de fidèles disciples de Jésus, ils doivent quitter leur emploi et devenir des employés à temps plein de l'Église. C'est le seul modèle qu'ils ont vu.

Les fabricants de tentes montrent aux nouveaux croyants un exemple que tous peuvent suivre, celui d'un croyant qui vit sa vie, a un travail et partage la bonne nouvelle de Dieu à travers tout cela sans être employé par l'Église.

► **5<sup>e</sup> Principe :**  
**pour être efficace, les fabricants de  
tentent doivent pouvoir rendre des comptes.**

Actes 14.26,27 dit : « De là ils embarquèrent pour Antioche, où ils avaient été recommandés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie. À leur arrivée, ils rassemblèrent l'Église et rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux non-Juifs la porte de la foi. »

Nous devons tous utiliser les dons que Dieu nous a donnés. Nous avons besoin à la fois des employés de l'Église et des fabricants de tentes. L'un n'est pas meilleur que l'autre.

# NOUS DEVONS TOUS UTILISER LES DONS QUE DIEU NOUS A DONNÉS. NOUS AVONS BESOIN À LA FOIS DES EMPLOYÉS DE L'ÉGLISE ET DES FABRICANTS DE TENTES. L'UN N'EST PAS MEILLEUR QUE L'AUTRE.

Paul a fait un rapport auprès de son église d'origine, mais il travaillait aussi étroitement avec les Églises locales où il avait été envoyé pour travailler. En écrivant à l'Église de Philippes, il déclare : « Vous m'avez aidé à répandre la Bonne Nouvelle depuis le premier jour jusqu'à maintenant » (Ph 1.5, PDV 2017).

Les fabricants de tentes ne sont pas simplement là-bas, quelque part, tous seuls. Ils font partie de la famille de l'Église locale et mondiale et doivent pouvoir rendre des comptes au corps du Christ.

## ► 6<sup>e</sup> Principe : *pas de « taille unique. »*

Avez-vous déjà essayé un habit sur lequel il est indiqué « taille unique ? » En fait, ces vêtements n'ont jamais vraiment la bonne taille, et il en est de même pour le travail dans l'Église.

Nous devons tous utiliser les dons que Dieu nous a donnés. Nous avons besoin à la fois des employés de l'Église et des fabricants de tentes. L'un n'est pas meilleur que l'autre. Paul a même alterné entre la fabrication de tentes et son emploi dans l'Église, en fonction des besoins.

Un jour, au cœur d'une capitale tentaculaire d'Afrique du Nord, une employée de banque étrangère s'arrêta dans un magasin et commença à parler avec le jeune caissier. Au cours des quelques mois qui suivirent, une amitié se développa. Un jour, cette fabricante de tentes adventiste invita le jeune homme à une étude biblique et, plus tard, le présenta à son pasteur qui travaillait dans cette ville comme missionnaire.

Petit à petit, le jeune homme accepta les nouvelles vérités qu'il apprenait et se joignit à l'Église adventiste du septième jour. Il maria une jeune fille adventiste d'un pays voisin. Il devint pasteur et travaille maintenant parmi les siens. C'est grâce à la collaboration entre une fabricante de tentes et un pasteur missionnaire que ce jeune homme est pasteur adventiste aujourd'hui. Tout le monde ne doit pas devenir faiseur de tentes. Et tout le monde ne devrait pas être

employé de l'Église. Nous avons besoin que les deux travaillent ensemble.

## ► 7<sup>e</sup> Principe : *être fabricant de tentes n'est pas toujours facile ni sécurisant.*

Dans 2 Corinthiens 11, Paul donne une liste assez impressionnante de choses qu'il a endurées, y compris la prison, les coups de fouet, la lapidation, la faim, la soif et même le manque de vêtements.

Est-ce que cela vous donne envie d'être faiseur de tentes ?

Pour devenir riches et célèbres, beaucoup sont prêts à faire de grandes choses. Mais les faiseurs de tentes n'obtiendront probablement ni richesse, ni célébrité. Bien souvent, personne ne remarque ce qui a été accompli. La plupart du temps, les fabricants de tentes n'ont même pas l'occasion de voir qu'ils font une différence. Mais au ciel, les résultats seront évidents.

Qui enverrai-je ?

Les faiseurs de tentes peuvent non seulement aller dans des endroits souvent inaccessibles aux employés de l'Église, mais ils peuvent aussi souvent continuer leur travail lorsque l'église est fermée et que les responsables sont emprisonnés ou exécutés. Je crois que nous voyons le commencement d'un mouvement puissant de faiseurs de tentes qui va balayer le monde et aider à compléter la diffusion de l'Évangile pour que Jésus puisse revenir. Gardons dans nos prières ces fabricants de tentes dévoués alors qu'ils répondent à l'appel pour aller partout où c'est nécessaire, d'Atlanta en Géorgie aux régions les moins touchées et les plus difficiles de la terre<sup>3</sup>.



1. Sauf indication contraire, les versets bibliques sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.
2. Pseudonyme
3. Pour de plus amples informations, visitez le site : [www.totalement.org](http://www.totalement.org).

PAITRE

# UN TROUPEAU SOUFFRANT

**U**n époux et une épouse attendaient la naissance de leur premier-né. La naissance de l'enfant fut un événement joyeux. Cette joie s'est vite évaporée. Quelques jours plus tard, le père, la mère, un petit groupe de proches parents et moi, étions debout dans un cimetière regardant un petit cercueil. Leur bébé était mort. Ils étaient accablés de douleur.

Que devais-je dire aux parents? Ayez confiance en Dieu, tout ira bien? J'ai lu la bible, j'ai prié et suis resté aux côtés des parents. Qu'auriez-vous dit? Qu'auriez-vous fait?

Et puis, il y a eu cette étudiante originaire de l'Angleterre venue aux États-Unis pour poursuivre des études universitaires. Durant les vacances de Noël, elle est venue à New-York pour passer les vacances avec la plupart des jeunes de notre Église. Un samedi soir, elle participait avec les jeunes de l'Église à une collecte de fonds destinés au financement de projets humanitaires. En traversant une rue elle fut heurtée par une voiture. Quelques heures plus tard, elle est morte. Nous savions ce qui s'était passé. En Angleterre, les véhicules circulent du côté gauche de la route à l'opposé du système aux États-Unis. Tragiquement, elle a regardé dans la mauvaise direction – une erreur facile à commettre; mais mortelle dans son cas.

Quelques jours plus tard, nous avons eu ses obsèques. C'était ma première année dans le minis-

**NIKOLAUS SATELMAJER,  
DMin, STM,**

*retraité est un ancien rédacteur en chef du Ministry®  
et un secrétaire adjoint de l'Association pastorale  
de la Conférence générale des Adventistes  
du septième jour, Silver Spring Maryland, États-Unis.*



tère et ce service ma première participation à un enterrement en qualité de pasteur. Tandis que je lisais un passage biblique, la mère, pétrée de douleur, avec les larmes qui coulaient de ses yeux, s'est avancée et agenouillée à côté du cercueil. Je me suis arrêté de lire et me suis tenu à côté d'elle.

Que dire à cette mère: ayez confiance en Dieu, et tout ira pour le mieux?

Je n'ai rien dit. Je suis resté debout à son côté. Qu'auriez-vous fait?

Auriez-vous dit quelque chose?

Depuis ce jour,  
toutes les  
fois que  
je suis  
à

Londres, je m'arrête avant de traverser la rue. Je m'assure de regarder dans la bonne direction. Je pense à cette étudiante; je pense à sa mère, et jusqu'à présent je n'ai rien à dire. J'accepte la réalité de sa mort et j'anticipe la résurrection; mais je ne comprends pas pourquoi cette tragédie a eu lieu.

Pourtant, les pasteurs ne peuvent pas ignorer le texte biblique qui proclame: Mon Dieu! En Toi je me confie (Ps. 25.2). Que signifie se confier en Dieu? Comment nous confions-nous en Dieu quand la douleur nous étreint? Comment encourageons-nous les autres à se confier en Dieu quand nous, nous-mêmes, sommes en train de lutter pour nous confier en Dieu?

### **Reconnaissez vos limites**

Les mots constituent un outil essentiel pour les pasteurs. Et souvent, nous nous sentons obligés de dire quelque chose – n'importe quoi peut sembler meilleur que le silence. Comment produquons-nous des soins à ceux qui passent par de

profondes douleurs ? Que leur disons-nous ? Comment les aidons-nous à croire en Dieu lorsque Dieu semble si éloigné ? Des fois, nous pouvons nous sentir obligés de parler même lorsque nous ne devrions pas. Nous devons éviter de dire des paroles qui n'aideront pas et qui peuvent même froisser.

**Éviter des mots sans valeur.** Le livre de Job s'ouvre avec une liste de désastres incroyables. Job est dévasté. Il ouvre « sa bouche et maudit le jour de sa naissance » (Job 3.1)<sup>1</sup>. Il termine ses lamentations en disant : « Je n'ai ni tranquillité, ni paix, ni repos. Et le trouble s'est emparé de moi » (v. 26).

Ses amis ont éprouvé le besoin de dire quelque chose – n'importe quoi, pensaient-ils, serait meilleur que le silence ! Eliphaz parle le premier, et, entre autres choses, dit à Job : « Cherche dans ton souvenir : quel est l'innocent qui a péri ? Quels sont les justes qui ont été exterminés ? » (Job 4.7).

Eliphaz s'est senti obligé de dire quelque chose – il a fait sa part, mais qu'a-t-il accompli ? Ces paroles ont-elles apporté du réconfort à Job ? Paul T. Gibbs écrit : « Eliphaz tente de construire à Job un château de consolation. »<sup>2</sup> C'est, malheureusement, un château de sable qui s'est effondré immédiatement. Ou, comme déclarent Edwin et Margareth Thiele : « Eliphaz, le prototype du visiteur à l'hôpital qui dit des paroles inappropriées, quoique bien intentionné, a impatiemment attendu la chance de dire à Job pourquoi tout cela s'est passé. »<sup>3</sup> Eliphaz s'est probablement senti mieux pour avoir fait quelque chose – dit quelque chose, (doit-il avoir raisonné), mieux que le silence. Les propos d'Eliphaz ont, cependant causé plus de douleurs à Job.

Le Nouveau Testament illustre aussi l'influence des mots. La transfiguration, comme elle est décrite par les évangélistes, fut un événement extraordinaire pour les trois disciples qui ont accompagné Jésus sur la montagne. Deux d'entre eux sont restés muets ; mais comme le traduit Tom Wright : « Pierre seul eut quelque chose à dire » (Mt 17.4, NTE). Ou comme l'écrit Luc : « Pierre ne savait pas ce qu'il disait » (Lc 9.33). Lorsque nous sommes en compagnie de quelqu'un qui passe par une expérience douloureuse, nos paroles bien intentionnées n'aident pas toujours. Quand nous ne savons quoi dire, il vaut mieux rester silencieux. Si nous devons dire quelque chose, « Je suis navré » est tout ce qu'il faut.

**Ne dites pas que vous savez par quelle expérience ils passent.** Les pasteurs ont besoin de s'identifier à celui qui souffre ou qui traverse une expérience douloureuse. Il est facile de dire à l'individu que nous sommes passés par des expériences comparables ; mais nous devons comprendre que chaque expérience est unique. Les gens peuvent nous avoir seulement dit une partie de l'histoire parce que les autres détails sont trop douloureux ou bien ils ne nous connaissent pas assez pour nous raconter toute l'histoire.

**N'essayez pas d'expliquer.** Nous sommes tentés d'essayer d'expliquer pourquoi quelque chose arrive

ou pourquoi quelqu'un fait face à des problèmes de santé majeurs ou connaît des désastres personnels. Que dites-vous aux parents d'un enfant né avec de sérieuses conditions médicales ? Ou à des parents dont le bébé meurt sitôt après la naissance ? Leur direz-vous que c'est à cause du mal ou du péché dans le monde ? Alors que c'est vrai, tout cela ne répond pas aux questions profondes et ne dissipe pas non plus la douleur. Quelle que soit la réponse que nous donnions, d'autres questions peuvent être soulevées. Souvent, nos explications suscitent davantage de questions.

Jésus, notre Seigneur et Sauveur, notre compagnon de souffrance s'est écrié : « Mon Dieu, Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27.26). C'est ce sentiment qu'a eu Jésus à ce moment-là. C'est aussi pourquoi Il a utilisé les mots de David dans Ps. 22.1. Nous sommes tentés de dire à celui qui pleure : « Cela s'arrangera » – et cela s'arrangera éventuellement ; mais, à ce moment de désespoir, le sentiment d'être abandonné est plus fort que l'expérience de la confiance. C'est ainsi que Jésus s'est senti. C'est ce sentiment que les autres doivent éprouver dans leur désespoir.

## Écouter et partager

Même s'il est important de ne pas faire ou dire certaines choses, nous devons assister les gens. Les situations sont différentes, les gens sont différents, chaque pasteur est différent – néanmoins, nous devons assister les gens qui passent par la douleur. Voici quelques suggestions :

**Développer une relation de confiance.** Un homme était une personnalité de la radio. Et son visage était une pancarte publicitaire à travers la ville de New-York. Quelques années auparavant, il avait suivi avec succès le plan de 5 jours pour cesser de fumer dans notre église. Il y revenait souvent pour encourager les nouveaux curistes qui participaient au programme. Lui et moi, nous parlions régulièrement. Il imaginait Dieu comme une « parfaite équation mathématique » impersonnelle. J'ai compris Dieu comme Quelqu'un qui, entre autres caractéristiques, s'est soucié de nous. Un soir, cet homme me dit que sa femme devait subir une intervention chirurgicale majeure et son image d'un Dieu impersonnel n'était pas à la hauteur de la crise. À ce point, notre relation s'était développée et je me suis senti assez à l'aise pour lui suggérer de prier ensemble – et nous avons prié. Après la prière, il avoua qu'il voulait me demander de prier mais qu'il ne savait pas comment me le dire. C'est seulement à cause de la relation que nous avions développée que j'étais en mesure de lui suggérer la prière.

Notre ministère est plus efficace lorsque nous prenons le temps de développer des relations avec ceux à qui nous prodiguons des soins. C'est la raison pour laquelle les visites et d'autres contacts sont importants. Au cours de ces contacts, membres et visiteurs apprennent à nous faire confiance. Nous pouvons les aider à mettre leur confiance en Dieu à travers cette relation.

## Écouter

L'écoute est cruciale et elle implique plus que les mots entendus. Elle est attentive à la posture, aux expressions du visage, aux mouvements des yeux, aussi bien qu'aux actions et réactions.

Il m'a été demandé présider aux funérailles du premier ancien dans une Église que j'avais dirigée quelques années auparavant. Quand je suis arrivé aux pompes funèbres, j'ai vu la femme du défunt près du cercueil. Que devais-je lui dire? Je me suis assis auprès d'elle et aucun de nous n'a dit même un seul mot. Après un bon moment, elle a dit: « Que ferai-je sans lui? » Le silence peut être un communicateur puissant; et alors elle était prête à parler.

**Reconnaissez la réalité de la douleur.** Dire à quelqu'un qui passe par une crise conjugale: « Je suis très peiné de ce que vous vous retrouviez dans cette situation » est plus efficace que « Je sais ce que vous endurez ». Qu'il s'agisse d'un divorce, de la mort d'un être cher, de la perte d'un emploi, ou d'autres crises personnelles, le pasteur ne peut pas éprouver la douleur que ressent la personne. La douleur est une expérience personnelle.

**Partager les Écritures.** La Bible reconnaît la réalité des luttes auxquelles nous faisons face et nous donne l'espoir. Ceux-là qui sont en proie à une lutte trouveront du réconfort dans la Bible, et nous devrions partager avec eux des mots d'encouragement de la bible. Ce que la Bible ne fait pas, cependant, c'est de répondre à toutes nos questions. Quelle réponse donne-t-elle à un parent dont le nouveau-né vient de mourir? Oui, nous pouvons faire référence à des passages bibliques qui nous disent c'est à cause du mal dans le monde. Mais, pourquoi le mal? Nous pouvons recourir à d'autres textes de l'Écriture, mais chaque réponse suscite seulement une autre question. « Pourquoi? » Naturellement, nous nous focalisons sur ce pourquoi. La Bible se concentre sur le comment – comment Dieu vient à notre rescousse.

La Bible ne répond pas à chacune de nos questions. Elle est davantage comme un manuel de survie. Autrement dit, elle accepte l'existence du mal et de la douleur. Elle nous dit de reconnaître cette réalité et que, du même coup, Dieu prévoit un plan de secours. L'univers une fois restauré dans son état originel, Dieu répondra à nos questions; et alors, et seulement alors, nous comprendrons. Jusqu'à ce jour, nous gardons confiance dans les plans de Dieu. C'est le message que nous devons partager.

**Prier avec et pour eux.** Prenez le temps de demander à ceux qui pleurent si vous pouvez prier avec eux et faites-leur savoir que vous continuerez à prier pour eux. Gardez l'espoir que cela leur apportera du réconfort. Dans vos prières, laissez au Seigneur l'opportunité de vous faire savoir s'il y a quelque chose qu'il désire que vous fassiez pour eux.

## NOUS SOMMES TENTÉS DE DIRE À CELUI QUI PLEURE : « CELA S'ARRANGERA » – ET CELA S'ARRANGERA ÉVENTUELLE- MENT ; MAIS, À CE MOMENT DE DÉSESPOIR, LE SENTIMENT D'ÊTRE ABANDONNÉ EST PLUS FORT QUE L'EXPÉRIENCE DE LA CONFIANCE

### Déçue mais non détruite

William Miller qui, dans les premières années de sa vie, ne croyait pas en un Dieu personnel, devint un étudiant de la Bible et un disciple de Jésus. Il a prêché plusieurs sermons invitant les gens à accepter Jésus-Christ. Son appel était: « Volez, volez vers l'arche de Dieu, vers Jésus-Christ, l'Agneau qui fut immolé. »<sup>4</sup>

À cause de sa prédication et de celle d'autres collègues, des gens, en grand nombre, ont cru aussi au retour littéral de Jésus. Mais Jésus n'est pas revenu au moment où ils l'espéraient. Nombre d'entre eux, y compris Miller, en furent dévastés. Quelques-uns ont abandonné leur foi en Dieu. Cependant, la foi de Miller n'a pas été détruite. Il a encore cru en Dieu et a exprimé cette profonde croyance dans l'érection d'une chapelle à côté de sa maison – une chapelle encore debout aujourd'hui – où lui-même, sa famille et quelques amis adoraient. Sur le mur, derrière le pupitre de cette chapelle sont écrits ces mots: « Car au temps marqué, la fin viendra. » La confiance de Miller en Dieu a été mise à l'épreuve; mais elle n'a pas été détruite. Il croyait encore dans les promesses de Dieu.

Quand nous avons une pareille relation avec Dieu, nous pouvons paître les autres et les encourager à croire en Dieu. C'est alors que ceux auxquels nous prodiguons des soins « croiront en Dieu comme un enfant croit en un parent aimant. »<sup>5</sup> La confiance est plus puissante que les calamités auxquelles nous sommes exposés. La confiance ne fournit pas toutes les réponses; mais elle nous rend capables d'aller de l'avant et d'être là pour ceux qui ont besoin de nous.



1. Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Edition Revue Avec Parallèles
2. Paul T. Gibbs, *Job and the Mysteries of Wisdom*. Nashville, TN : Southern Pub. Assn., 1967, p.79.
3. Edwin and Margaret Thiele, *Job and the Devil*. Boise, ID : Pacific Press, 1988, p.43.
4. William Miller, *Evidence From Scripture and History of the Second Coming of Christ: About The Year 1843 (Exhibited in a Course of Lectures)*. Boston, MA : Joshua V. Himes, 1842, p.174. Le crédit est habituellement attribué à Miller pour avoir prêché le retour littéral de Jésus alors que d'autres ont prêché un millénium terrestre de paix qui commencera plus ou moins en même temps. *Foundational to Miller's preaching* est un appel à accepter Jésus-Christ comme Sauveur, un thème souvent ignoré.
5. Ellen G. White, *Heureux ceux qui...* Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 1995, p. 83.

# « S'IL VOUS PLAÎT, PROTÉGEZ-NOUS ! »

Offrir un abri sûr à nos jeunes



**TINA WHITEMAN**

est responsable de la louange  
et mère au foyer à Clovis,  
Nouveau-Mexique,  
États-Unis.



**Note de la rédaction :** Lorsque cela se produit, les abus sexuels dans l'Église doivent être abordés correctement et rapidement. Il ne s'agit pas d'un document exhaustif donnant tous les outils nécessaires pour régler les problèmes d'abus ; c'est une histoire personnelle. Les dirigeants de l'équipe pastorale sont encouragés à devenir aussi informés et actifs que possible sur ce sujet de vie et de mort.<sup>1</sup>

**J**e suis une femme de 33 ans qui a grandi dans l'Église adventiste du septième jour. J'ai été habituée à être sur les bancs de l'église le sabbat, à utiliser un aspirateur géant pour aider à nettoyer l'église le vendredi, et à coller des enveloppes pour des envois de masse pour chaque événement, quel que soit le jour.

J'ai l'impression aujourd'hui de créer la même atmosphère pour mes enfants. Ils assistent à chaque répétition, service et événement avec leur père et moi. La façon dont ils se déplacent librement dans les salles vides, alors que je suis impliquée au sein de divers projets dans les locaux de l'église, me réchauffe le cœur.

Mais cela me fait également réfléchir. Et il y a une bonne raison à cela.

Quand j'avais 15 ans, un camarade plus âgé de notre groupe de jeunes a commencé à me faire des « avances ». C'est devenu un horrible et douloureux cycle d'abus émotionnel, physique, et finalement, sexuel. J'ai porté toutes les blessures et les dommages qu'un enfant abusé sexuellement récolte à l'âge adulte.

À l'époque, même si j'avais besoin d'aide et que je cherchais du secours, les gens autour de moi qui m'aimaient me donnaient des conseils, mais n'avaient aucun outil pour me guérir. Ils n'avaient aucune idée de ce qu'ils pourraient faire pour moi ni de ce dont j'avais besoin !

Par exemple, au moment où j'ai été victime d'abus, notre directeur de jeunesse avait 25 ans. Il n'avait aucune formation préalable, mis à part ce que lui offrait une éducation dans une université adventiste. Il n'était pas conseiller. Il n'avait aucune formation spéciale en matière de violence sexuelle, encore moins de violence psychologique. Aucun des pasteurs ou anciens de mon Église ne savait quoi chercher ou comment m'aider.

De ce fait, au lieu d'être à l'abri du mal, j'étais bannie; humiliée publiquement; forcée de me lever devant tout notre groupe de jeunes et d'admettre ma propre faute; et, finalement, marquée de

manière irrémédiable par des gens qui m'aimaient vraiment, profondément et qui voulaient m'aider. Ce que j'ai vécu, personne d'autre ne devrait avoir à le vivre. Personne.

Alors, je dis ceci aux jeunes dirigeants de notre Église aujourd'hui parce que je sais combien vous aimez et voulez aider les enfants dont vous êtes responsables. Je sais que vous voulez qu'ils nouent des liens à vie avec leur Seigneur et Sauveur. Je sais que vous voulez faire ce qu'il faut, même si vous n'êtes peut-être pas bien équipés pour savoir ce qu'il faut faire lorsqu'un jeune affirme avoir été agressé sexuellement.

Après avoir vécu personnellement une expérience terrible d'abus sexuel, voici quelques étapes que j'ai trouvées utiles pour y faire face :

### Premièrement, demandez conseil de façon avisée

Trouvez des personnes plus âgées que vous. Je sais que l'orgueil ou l'ignorance vous disent que vous avez des réponses, mais le plus souvent, vous êtes trop jeune et inexpérimenté pour offrir plus que votre opinion. Trouvez de l'aide. De l'aide professionnelle. Appelez le conseiller de votre Église ou de l'équipe du personnel, demandez à l'ancien qui était le directeur du lycée. Appelez quelqu'un qui a plus d'expérience avec les mineurs confrontés à des agressions si vous soupçonnez ou entendez quoi que ce soit. Trouvez de l'aide professionnelle. Immédiatement.

### Deuxièmement, reconnaissez les signes

Beaucoup d'entités publiques sont désormais obligées de suivre des formations qui, en toute honnêteté, n'existaient pas quand j'étais jeune. Découvrez quels sont les signes avant-coureurs pour votre population étudiante spécifique. Gardez un œil ouvert sur les enfants qui changent soudainement de comportement, sur les personnes avec qui ils

sortent, ou sur leur attrait sexuels, ou sur leur attitude soudainement bruyante ou silencieuse, ou s'ils viennent encore à l'église ou pas.

En ce qui concerne les prédateurs, ne vous laissez pas berné par l'âge, le sexe, le charisme ou la popularité. Les prédateurs n'ont aucun caractère précis, aucun signe pour vous dire qui ils sont. Ce peut être le plus charmant des jeunes hommes ou la plus digne de confiance des jeunes femmes. C'est peut-être l'un de vos dirigeants qui semble le plus gentil ou le plus sage.

Il peut s'agir d'un parent désireux de servir. Soyez perspicace, sachez quoi rechercher et ne présumez pas simplement que tout va bien, surtout si vous avez des soupçons.

### Troisièmement, n'essayez pas de le gérer en interne

Je sais que votre église est un endroit merveilleux, mais signalez tout abus. Communiquez vos soupçons d'abus. Si vous vous trompez, ce sera légèrement gênant, mais rien de plus. Si vous avez raison, vous sauverez un enfant de toute une vie de douleur.

Bien sûr, je sais que c'est difficile. Parfois, les gens que vous aimez seront blessés par le fait que vous dénonciez. Parfois, ce sont des familles dont vous êtes proche. Parfois, ce sont des enfants qui sont merveilleux. Parfois, ce sont des gens qui « ne pourraient jamais ». Signalez-le quand même. Ne vous asseyez pas avec eux et un groupe d'anciens pour essayer de prier au sujet de l'abus. Cela ne fonctionnera pas et cela peut aussi être illégal. Dénoncez quelqu'un que vous soupçonnez de comportement prédateur. Vous êtes moralement et légalement obligé de le faire.

### Quatrièmement, n'essayez pas de le résoudre vous-même

Les victimes d'abus ont besoin de soins professionnels. Aiguillez-les vers un professionnel. Dites aux parents de les envoyer voir un professionnel. Si un enfant avait une jambe cassée, vous ne la soigneriez pas vous-même. L'abus sexuel est beaucoup plus grave. Alors, comment pouvez-vous penser que vous pouvez réparer les dégâts ? Vous ne le pouvez pas. Vous êtes merveilleux et gentil et vous voulez aider, mais vous devez les envoyer voir quelqu'un qui est formé en traumatologie et qui peut leur offrir tout ce dont ils ont besoin.

Je sais que de nombreux jeunes leaders ont les meilleures intentions du monde. Mais, s'il vous plaît, prenez ces mots à cœur. Jésus veut conquérir le cœur de ces enfants, et il nous demande d'être sages et jamais orgueilleux. Alors que nous amenons des enfants au Seigneur, soyons leur abri sûr en les protégeant du mal. C'est votre responsabilité morale, spirituelle et légale, en tant que dirigeants d'Église, de le faire. Et si nous ne le faisons pas, cette triste situation ne fera qu'empirer.

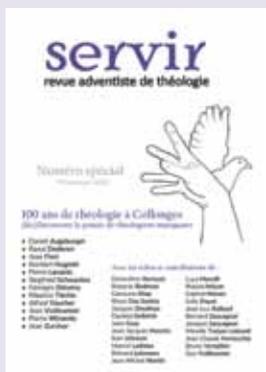


1. Pour des ressources, consulter <https://women.adventist.org/enditnow-initiative>.
2. Consulter Child Welfare Information Gateway, "Clergy as Mandatory Reporters of Child Abuse and Neglect." <https://www.childwelfare.gov/pubPDFs/clergymandated.pdf>.



## REVUE

### SERVIR. Revue adventiste de théologie.



À l'occasion du centenaire du campus adventiste de Collonges-sous-Salève, la Faculté adventiste de Théologie a publié un numéro spécial de la revue *Servir* datée du printemps 2021. Pour cela elle a choisi un texte de 12 de ses enseignants aujourd'hui décédés : Daniel Augsburgers, Raoul Dederen, Jean Flori, Norbert Hagedé, Pierre Lanarès, Siegfried Schwantes, Georges Stéveny, Maurice Tièche, Alfred Vaucher, Jean Vuilleumier, Pierre Winandy et Jean Zurcher).

Ces textes sont commentés chacun par deux enseignants actuels ou anciens encore vivants de manière à donner au lecteur une bonne idée des réflexions et des recherches qui ont été et sont encore menées à Collonges au bénéfice de l'église adventiste mondiale et surtout francophone.

Pour plus de détails voir sur <https://www.campusadventiste.edu/etudier/faculte-adventiste-de-theologie/>

Bernard Sauvagnat



# Rejeter les conspirations, vivre avec Dieu

Le dictionnaire Webster définit une théorie de la conspiration comme « une théorie qui explique un événement ou un ensemble de circonstances comme étant le résultat d'un complot secret mené par des conspirateurs généralement puissants. »<sup>1</sup> Ces théories promeuvent une connaissance secrète; elles tendent également à aveugler les gens avec des demi-vérités, c'est-à-dire des informations non confirmées que personne ne peut prouver, et conduisent à chercher quelqu'un à blâmer.

Un chrétien devrait-il utiliser ou préconiser les théories de la conspiration, les demi-vérités ou les informations non confirmées? Le chrétien n'a pas d'autre mandat que de croire en Jésus-Christ et de le prêcher, car « il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les humains par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4.12).<sup>2</sup> La Bible est l'autorité ultime pour la foi et la vie chrétiennes.

## Les conspirations dans la Bible

La Bible parle souvent de conspirations, principalement dans le sens de complot secret. Dans ces conspirations, Dieu fait souvent en sorte que tout se passe bien, lorsqu'il s'agit de son peuple. Joseph a été vendu comme esclave, mais Dieu a fait de lui un grand chef égyptien qui a aidé à préserver l'identité d'Israël. Dieu a transformé Saul, qui a conspiré pour persécuter les chrétiens, en son plus grand missionnaire. Les pharisiens ont conspiré pour mettre fin à la vie de Jésus sur la croix, mais Dieu a transformé la croix de la honte en un instrument de victoire sur le péché.

Dieu a foulé aux pieds toutes les conspirations depuis l'Éden jusqu'à nos jours. Dieu est toujours le vainqueur et promet la victoire à tous ceux qui croient en lui et viennent à lui. « Et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi » (1 Jean 5.4). Ainsi, lorsque nous comparons les théories de la conspiration avec ce que la Bible présente, nous pouvons conclure que les théories de la conspiration ont un programme totalement opposé à celui de la Bible.

## Les conspirations d'aujourd'hui

Certains voient une conspiration dans des endroits inhabituels. On m'a posé, de manière très sérieuse, deux questions : Les vaccins sont-ils des conspirations? Ont-ils quelque chose à voir avec la marque de la bête? Pour répondre à la première question, nous savons que les vaccins ont sauvé de nombreuses vies à notre époque. Pour ce qui est de la seconde question, nous savons que la marque de la bête s'oppose au sceau de Dieu. La marque identifie l'allégeance spirituelle d'une personne au pouvoir antichrist de la bête et le sceau signifie l'allégeance et la loyauté à Jésus, l'Agneau de Dieu qui a été immolé pour nos péchés.

Quelle est la caractéristique distinctive de ceux qui reçoivent la marque de la bête? Selon la Bible, il ne s'agit pas d'un vaccin, d'une puce, ou un code-barres, mais de gens qui pensent et qui agissent de manière subversive et oppressive. Ils s'unissent avec la bête, lui prêtent allégeance et unissent leurs forces pour répandre le mal et diffamer le grand nom et

**IGOR LORENCIN, PhD**  
*est chargé de cours  
de Nouveau Testament  
à l'Université adventiste  
de Friedensau,  
Allemagne.*



les réalisations du Christ. Ainsi, ils sont ligüés avec Satan. « Vous, vous êtes de votre père, le diable, et vous voulez faire les désirs de votre père » (Jean 8.44).

D'autre part, quels sont les signes distinctifs de ceux qui sont du côté de Dieu? Ils sont dans une relation salvatrice avec Jésus et vivent selon ses témoignages<sup>3</sup> C'est d'eux que sera proclamé le dernier témoignage de l'histoire de la terre : « Mais eux, ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage; ils n'ont pas aimé leur vie, même face à la mort » (Apocalypse 12.11).

Le livre de l'Apocalypse révèle le Jésus céleste qui vient à la fin pour rassembler son peuple pour passer l'éternité avec eux (Apocalypse 22.20). Son peuple n'est pas sauvé par des connaissances spéciales et secrètes liées à des conspirations, mais par l'acte salvateur de Jésus-Christ seul. Une relation vivante avec Jésus est la meilleure protection contre un monde rempli de toutes sortes de conspirations, de fausses nouvelles et d'actions maléfiques. Dieu appelle son peuple de la fin des temps à être connecté à Jésus et à rester fidèles. Rien d'autre ne compte.



1. Merriam - Webster, s.v. « conspiracy theory (n.) », consulté le 2 mars 2021, <https://unabridged.merriam-webster.com/collegiate/conspiracy%20theory>.
2. Les versets bible sont tirés de la version Nouvelle Bible Segond.
3. Voir Gerhard Pfandl, « Le témoignage de Jésus », Adventist World, 1er octobre 2018, <https://www.adventistworld.org/the-testimony-of-jesus/>.



**GABRIEL ADU-ACHEAMPONG,**  
est pasteur de district  
dans la Fédération centre-sud du Ghana,  
à Kumasi, au Ghana.



# Le dilemme du choix des dirigeants

Il y avait un dilemme parmi les disciples de Jésus concernant le ministère. « Ils se mirent à raisonner entre eux pour savoir qui, parmi eux, était le plus grand. » (Luc 9.46)<sup>1</sup> Jésus tenta de détourner leur attention d'une position de supériorité et de puissance, vers une attitude de service et d'humilité. Mais il reste un désaccord entre les disciples de Jésus.

Certains dans l'Église préfèrent être des spectateurs anonymes et inactifs, tandis que d'autres veulent se concentrer davantage sur le statut que sur la raison principale de leur appel. Bien qu'aucune de ces approches ne soit digne d'éloges, nous nous concentrerons ici sur la seconde approche.

## Spirituel ou politique

L'attitude de vouloir des positions d'influence a longtemps caractérisé certains disciples du Christ. Jésus condamnait constamment cet état d'esprit et attirait l'attention sur le service avec intégrité et humilité. Le dirigeant et éducateur de l'Église, John Fowler, écrit ceci : « Choisir des dirigeants du niveau local au niveau de la Conférence générale est quelque chose de passionnant pour beaucoup et quelque chose d'ennuyeux pour d'autres. Ceux qui sont élus attribuent le fonctionnement du comité de nomination à la direction du Saint-Esprit, et ceux qui sont déçus pourraient suggérer que l'ensemble du processus est politique, poussé par un groupe de pression influent. »<sup>2</sup> Ceci s'applique à toutes les institutions ecclésiales, y compris les fédérations, les syndicats, les divisions, les écoles religieuses, les universités et les hôpitaux.



Mais y a-t-il quelque chose de mal à désirer des responsabilités plus larges pour servir l'Église ? N'est-ce pas l'apôtre Paul qui a affirmé : « Cette parole est certaine. Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle œuvre. » (1 Tm 3.1) ?

Le dirigeant de l'Église, Nevins Harlan, un jour a dit : « Parfois, au cours du processus d'élection des dirigeants pour la nouvelle année, on accuse un groupe de contrôler les élections. »<sup>3</sup> À un endroit, certaines personnes ont manipulé la procédure pour garantir l'élection d'une équipe de leaders de leur choix. Même si les procédures normales semblaient avoir été suivies, des personnes ont fait campagne en cachette pour s'assurer que leur équipe faisait partie du comité de nomination. Ils ont par la suite réussi à nommer des personnes de leur choix à des postes de direction importants.

Alors que la plupart des nominations passent par un processus spirituel et diligent, les cas isolés créent des opinions négatives qui affectent l'Église ; ces situations doivent être réglées. Je suis préoccupé parce que le nom de l'Église est discrédité par la façon dont certains d'entre nous se sont laissés manipuler, intentionnellement ou non. Nous devons nous rappeler les critères bibliques pour sélectionner les dirigeants pour l'œuvre de l'Évangile.

### Critères de sélection

Israël était une « église », une nation choisie par Dieu pour montrer son amour au monde. Moïse était responsable de tous les jugements qui le lasaient. Les conseils de son beau-père, Jethro, l'ont empêché d'être épuisé et remplacé par extinction. « Toi, discerne parmi tout le peuple des hommes de valeur, *craignant Dieu, des hommes loyaux qui détestent le gain malhonnête* ; nomme-les chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. » (Exode 18.21 ; italique ajoutés).

Des hommes de vérité, qui craignent Dieu et détestent la convoitise, ont été recommandés pour diriger. Dans chaque position de leadership de l'Église, ces caractéristiques sont nécessaires pour huiler les roues du progrès. Moïse ajouta à ce critère : « Désignez parmi vous des hommes sages, intelligents et connus dans vos tribus, et je les mettrai à votre tête. » (Deutéronome 1.13) Dans ces passages, les dirigeants n'ont pas influencé ou participé à leur propre sélection, mais ont plutôt été choisis en fonction des qualités relatives à la piété.

Dans l'épître pastorale à Tite, Paul a donné des caractéristiques dignes d'un dirigeant dans l'Église de Dieu : « Il faut en effet que l'évêque soit sans reproche, puisqu'il est un intendant de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni porté aux gains honteux ; mais qu'il soit hospitalier, ami du bien, pondéré, juste, saint,

maître de lui, attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, pour pouvoir encourager par un enseignement sain et réfuter les contradicteurs » (Tite 1.7-9).

Dans le livre des Actes, Luc développe les normes requises pour le service de l'Église : « Choisissez plutôt parmi vous, frères, sept hommes de qui l'on rende un bon témoignage, remplis d'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cela. Quant à nous, nous nous consacrerons assidûment à la prière et au service de la Parole » (Actes 6.3, 4 ; italique ajoutés).

Ellen White ajoute ce commentaire : « " Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. " Il exige, de nos jours comme par le passé, que l'ordre et la méthode soient observés dans les affaires de l'Église. Il désire que son œuvre soit poursuivie avec soin et exactitude, afin de pouvoir y placer le sceau de son approbation. Le chrétien doit être uni au chrétien, l'église à l'église ; l'action humaine doit s'harmoniser avec l'action divine, chacun étant subordonné à l'Esprit-Saint, et tous s'unissant pour proclamer au monde la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. »<sup>4</sup>

### Confirmer le don

Chaque pasteur est un leader, mais un pasteur ne peut pas être responsable dans tous les domaines. Nous recevons différents dons pour le ministère (1 Co 12.7-12). Julius Soyinka a dit : « Dieu équipe ceux qu'Il appelle. Dieu utilisera la manière dont Il a conçu les gens et leurs dons spirituels, pour les orienter vers le type de leaders qu'ils devraient être. »<sup>5</sup> Les recommandations du comité de nomination devraient donc être conformes au don spirituel d'un individu.

Dans de nombreux cas au sein de l'Église adventiste du septième jour, un pasteur postule au sein d'une fédération afin d'être embauché. Un tel processus de candidature est considéré comme une réponse à l'appel au ministère, démontrant une disponibilité pour le ministère, qui a été affirmée par des personnes faisant partie du corps de Christ.

L'appel de David a reçu une confirmation. « Saül leur répondit : Trouvez-moi, je vous prie, un homme qui joue bien de la harpe, et amenez-le-moi.

L'un des serviteurs dit : J'ai vu un fils de Jessé, le Bethléhémite, qui sait jouer ; c'est aussi un combattant, un vaillant guerrier ; il parle bien, c'est un bel homme, et le SEIGNEUR est avec lui.

Saül envoya des messagers à Jessé, pour lui dire : Envoie-moi ton fils David, qui est avec le troupeau. » (1 Samuel 16.17-20).

Il fallait trouver quelqu'un pour faire le travail. Une recommandation a été faite. David n'a joué aucun rôle dans son processus de sélection en dehors des compétences qu'il possédait, qui ont

fait de lui le candidat exceptionnel pour le travail. Sous la direction du Saint-Esprit, les membres du comité de nomination baseront leurs choix sur les dons spirituels de la personne, tandis que les pasteurs se concentreront sur leurs fonctions principales - enseigner, prêcher, visiter - qui révèlent l'amour de Jésus aux autres.

### **Ce que signifie servir**

Pourquoi certains pasteurs veulent-ils des postes ? Ceux qui font campagne pour être élus pourraient convoiter les avantages qu'ils obtiendront une fois choisis ; d'autres voudront peut-être la reconnaissance qu'un poste pourrait apporter. Mais en regardant la justification biblique derrière le service, ceux qui désirent être élus avec le motif de gagner ne sont pas les dirigeants que le Christ recherche.

Les plus grandes qualités et les plus vitales sont l'humilité, l'engagement au service, la vie spirituelle et les résultats dans le ministère. D'autres aspects devraient également jouer dans le processus électoral, tels que l'expérience et l'éducation.

Si un responsable ne participe pas à son élection, il se concentrera sur le travail, qu'il en retire des avantages ou pas.

### **Être chrétien avant de devenir pasteur**

Christ est un exemple à suivre pour chaque pasteur. Avant de devenir pasteur, l'individu doit être chrétien. « Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous nous y adonnions. » (Éphésiens 2.10). Un chrétien est quelqu'un qui suit les traces de Jésus-Christ et qui attire l'attention du ministère sur le service plutôt que de se concentrer uniquement sur le statut.

Lucifer s'est battu pour un statut au ciel ; ce qui entraîna sa chute. Salomon a déclaré : « L'orgueil précède le désastre ; l'esprit hautain précède la chute. » (Proverbes 16.18). Ceux qui veulent se battre et faire pression pour un poste dans la direction de l'Église devraient se repentir, de peur qu'ils ne tombent de la même manière.

Jésus a montré son humilité avant que son nom ne soit élevé au-dessus de tout nom dans l'univers. « Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ : lui qui était vraiment divin, il ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu, mais il s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave, en devenant semblable aux humains ; reconnu à son aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort — la mort sur la croix. » (Philippiens 2. 5-8). Nous devrions faire preuve d'une même humilité et ne pas aspirer à des statuts dans l'Église, croyant

*Si un responsable  
ne participe pas  
à son élection,  
il se concentrera  
sur le travail,  
qu'il en retire  
des avantages  
ou pas.*

que « les cadeaux ouvrent les portes » (Proverbes 18.16).

Servir dans la direction de l'Église signifie faire partie du mouvement de Dieu à un moment approprié, pour un lieu approprié et d'une manière appropriée. Les postes ne sont pas là pour un avantage personnel ou pour la glorification de soi, mais pour la gloire de Dieu. Les postes ne sont pas la possession du receveur, mais du donneur.

Un administrateur avisé a dit un jour : « Portez votre nouvelle tâche comme un ample manteau, car un jour, on vous demandera peut-être de l'enlever. » Chaque engagement comporte des choses agréables et des déceptions, c'est pourquoi nous ferions bien d'utiliser les mots d'un patriarche, « Le SEIGNEUR a donné, le SEIGNEUR a ôté ; que le nom du SEIGNEUR soit béni ! » (Job 1.21).



1. Les textes bibliques sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.
2. John M. Fowler, "Choosing Leaders," *Ministry*®, Juin 1995, p. 5.
3. Nevins M. Harlan, "A Plan for Church Elections," *Ministry*®, Octobre 1951, p. 25.
4. Ellen G. White, *Conquérants Pacifiques*. Dammarie-les-Lys, France : Éditions Vie & Santé, 1959), p. 84.
5. Julius Soyinka, "Effective Christian Leadership Ephesians 2:10-2:10 Introduction: 'We are...'" Faithlife Sermons, 2013, <https://sermons.faithlife.com/sermons/121833-effective-christian-leadership-ephesians-2:10-2:10-introduction:-we-are>.



# Vous venez *à la fête?*



**MARGUERITE SHUSTER, PhD,**  
*est professeure émérite de prédication et occupait  
la chaire Harold John Ockenga au Séminaire Fuller  
à Pasadena, Californie, États-Unis.*



**J**ésus fréquentait des fêtes. Il semblait plutôt heureux d'y participer, un pari d'ouverture assez prometteur pour l'évangélisation. Du moins, ce type d'évangélisation semble bien plus réconfortant que lorsque des gens à l'apparence étrange brandissent des pancartes annonçant le malheur à venir, quand des adolescents bien habillés distribuent des prospectus au coin des rues, ou lorsque des gens agressent leurs voisins de siège piégés dans un avion. Ne seriez-vous pas heureux d'être invité à une fête, même si vous ne vous considérez pas particulièrement comme un fêtard ?

### **Vos parents vous ont mis en garde contre ces gens-là**

Évidemment, ce serait bien s'il n'y avait pas de problèmes si gênants. Prenez Luc 5.27-32, par exemple. Au début du ministère public de Jésus nous voyons qu'entre ses miracles, il semblait terriblement occupé à chercher les problèmes, en particulier avec les membres sérieux et dévoués de l'institution religieuse établie. Vous devez admettre qu'ils avaient de bons arguments de leur côté. Par exemple, les gens avec qui Jésus passait du temps étaient du genre que vos parents vous déconseillaient de fréquenter. Vous savez ce qui arrive lorsque vous vous laissez influencer par de mauvaises compagnies, non ? Ce Jésus s'associait avec tous les « mauvais » que tout le monde disait malfaisants, surtout aux yeux des pharisiens et des dirigeants qui, eux, étaient « bons ». Jésus donnait un terrible exemple.

Ensuite, comme si ce n'était pas encore suffisant, Jésus disait que c'était exactement ce qu'il voulait faire. En snobant ceux qui vivaient toujours selon les règles, Jésus déclarait carrément qu'il n'avait même pas l'intention de s'occuper des justes. Eux n'avaient pas plus besoin de lui qu'une personne en bonne santé n'a besoin d'un médecin. Il n'était pas aveugle sur le caractère de ceux qu'il fréquentait, il n'hésitait pas à les qualifier clairement de pécheurs. Nous ne pouvons même pas l'excuser en disant qu'il était bien intentionné mais ignorant. L'intention directe de Jésus était de partager des repas, signe d'intimité dans cette culture, spécifiquement avec des pécheurs.

### **Un étrange médecin**

Considérez à nouveau l'invitation : Voudriez-vous venir à cette fête ? Qu'en est-il de votre réputation ? Ce genre de repas en vaut-il la peine ? Ou même, puisqu'il sous-entend qu'il est une sorte de médecin, ce docteur autoproclamé peut-il vous guérir d'une maladie dont vous voudriez être soulagé ? Il est important d'être honnête sur ce dernier point. À une autre occasion, Jésus a demandé à quelqu'un s'il voulait être guéri (Jean 5.6). La réponse à cette question n'est pas toujours aussi évidente qu'il n'y paraît.

Et si, étant donné notre culture, ce qu'elle valorise et tout ce qu'elle nous enseigne sur l'importance du penser positif à notre sujet, nous voulions souvent (peut-être même inconsciemment) avoir Jésus comme une sorte de police d'assurance qui nous garantisse que tout ira bien dans ce monde? Que toutes les exigences ont été satisfaites, et qu'il prendra soin de nous? Ou peut-être simplement pour avoir une bonne image à nos yeux et à ceux des autres? Parce que, voyez-vous, si c'est pour ces raisons que nous le voulons, nous ne le voulons en fait pas du tout.

Après tout, Jésus est un médecin assez étrange. Observez son initiative dans ce récit. C'est lui qui commence. Connaissez-vous un docteur qui aborderait un homme corrompu, qui se mêlerait plus ou moins de ses affaires, simplement pour lui ordonner de le suivre?

### Pourquoi ferait-il cela ?

Lévi était simplement assis à son poste de péage, comme toujours, attentif à ce que le trafic rapporterait, et donc à toute occasion de gain. Pour lui, il s'agissait évidemment de profiter des gens. Ceux qui étaient au bas de l'échelle économique souffraient peut-être réellement de ses extorsions, mais il n'avait pas besoin de trop y penser. Après tout, vous êtes d'abord responsable de vous-même et des vôtres, n'est-ce pas? Si les autres ne peuvent pas prendre soin d'eux-mêmes, vous n'y pouvez pas grand-chose. Et si les gens vous haïssent, c'est simplement le prix à payer pour faire des affaires.

Jésus le vit. La traduction approximative du verbe ne donne pas toute la profondeur de sa signification. C'est plutôt qu'il le regarda intensément, comme s'il voyait son caractère, peut-être même avec plaisir : c'est un mot rare et fort, et cette faible traduction ne communique pas tout à fait l'intensité de ce regard. Jésus savait qu'il était un escroc. Mais il n'a pas déclenché son arrestation, ce qui pouvait être la plus grande crainte d'un agent malhonnête. Il n'y a eu que cette invitation péremptoire : « Suis-moi. » Nous n'attendons pas d'un vrai médecin qu'il utilise ce genre d'approche sans y être sollicité. Nous ne ferions peut-être pas confiance à quelqu'un qui agirait de la sorte.

Cependant, soyez indulgent envers le collecteur d'impôts, et dites-vous qu'il n'était pas plus sot que vous ou moi. Supposez qu'il n'était pas naïf. Pourtant, il ne s'est pas seulement levé pour suivre Jésus, il a clairement tout laissé. Ce que, peut-être, très peu d'entre nous avons fait. Pourquoi ferait-il une chose pareille? À cause de la personnalité charismatique de Jésus? Avait-il vu ou entendu parler des miracles de Jésus? Ces facteurs ont pu jouer un rôle, mais est-ce suffisant pour pousser une personne raisonnable, telle qu'un collecteur d'impôts du premier siècle, à abandonner complètement sa manière de vivre? Si vous aviez passé votre vie entière à placer vos avantages personnels avant le bien-être

d'autrui (puisque votre seule façon de devenir riche était de prendre plus que le strict montant qui vous revenait), vous réfléchiriez à deux fois avant de tout laisser tomber. Mais Lévi n'a pas hésité.

### Une rencontre particulière

Cette rencontre face-à-face avec Jésus a dû permettre à Lévi de se voir tel qu'il était, atteint d'une maladie qu'aucun médecin ordinaire ne pouvait guérir. Lorsque Jésus l'a appelé, Lévi a certainement dû voir au-delà de tout doute possible qui il était, et ce qu'il était devenu. Jésus n'avait pas besoin de le lui dire. Il le savait.

Une fois que vous savez, et que vous savez réellement, il n'est plus possible de ne pas savoir. Tout change. Soit vous acceptez le mal complètement en disant, comme le Satan de Milton : « Mal, soit mon bien<sup>1</sup> », soit vous vous en détournez complètement. Comme le vieux cantique de Lowell le dit : « Un jour, pour tout homme et toute nation / Vient le moment de décider, / dans la lutte entre la vérité et l'erreur, / pour le bien ou pour le mal<sup>2</sup>. » Homme ou femme, ce choix déterminera votre vie. Il n'y aura pas de retour, non pas parce que vous ne pourriez théoriquement pas, non pas parce que Jésus vous rejeterait si vous essayiez, mais parce que vous auriez déjà décidé.

Lévi a décidé. Il a tout quitté et a suivi Jésus.

Il ne recherchait pas un changement cosmétique. Il ne faisait pas simplement un test pour voir s'il allait bien. Ces possibilités n'entraient même pas en ligne de compte. Peu importe de quoi il avait l'air aux yeux des autres s'il prenant une approche charitable, il n'allait pas bien, dans le sens le plus fondamental possible. Il n'y avait pas moyen d'y échapper. Il était pécheur, comme nous tous, même si certains de nos péchés sont moins évidents. Il n'avait aucune excuse, et aucun placebo. Quelque chose de radical devait être fait. Les demi-mesures de suffiraient pas.

### Quelque chose doit changer

Jésus, le médecin, n'a pas facilité les choses. Il ne nous a certainement pas conseillé la modération pour gérer cette situation. Il ne promet pas un chemin facile, peu importe avec qui nous pourrions le trouver en train de faire la fête. Le verset 32 nous dit qu'il appelle les pécheurs à la repentance. Quelque chose doit changer. Si vous voulez du langage théologique distingué, être sauvé n'implique pas seulement d'être justifié, réconcilié avec Dieu par ce que Jésus a fait pour vous, puis que tout le reste continue comme avant. Des étapes réelles de sanctification, de réforme de vie, doivent s'ensuivre. Sinon, la réalité de notre expérience de salut doit, à juste titre, être remise en question. Un changement réel de direction et d'aspirations, un changement de cœur transforme ce que nous faisons, aussi imparfait que ce soit. Cela signifie que des sacrifices seront faits, des habitudes et comportements familiers seront perdus. Personne ne peut lire le Nouveau Testament

sérieusement et s'attendre à ce que ce soit facile de devenir disciple ! La Bible n'enseigne nulle part que nous devons simplement suivre Jésus pour obtenir la garantie d'une vie facile avec santé et richesse à l'infini.

Est-ce une mauvaise nouvelle ? Notez-le, Lévi n'était pas de cet avis. Il n'a pas construit un petit monument triste pour sa prospérité qui disparaissait rapidement. Il n'a pas non plus cherché des restes de son passé qu'il puisse mettre à l'abri pour les mauvais jours. Non, Lévi a donné un festin, organisé une fête, pour Jésus et pour un tas d'autres pécheurs comme lui. D'une manière ou d'une autre, la meilleure nouvelle du monde est d'être libéré de la misère de notre propre méchanceté. Une très bonne nouvelle, bonne dans son plein sens spirituel et moral, qui n'implique aucun intérêt personnel ou recherche de supériorité, mais qui est ouverte à tous, demande d'être partagée.

Tout à coup, il y avait un espoir de quelque chose de radicalement nouveau, une transformation de l'intérieur, mais qui ne pouvait tout simplement pas être gardée pour soi. Lévi ne pouvait pas s'en douter. Selon la tradition, Lévi le collecteur d'impôts

serait l'apôtre Matthieu, auteur de l'Évangile le plus clairement destiné à un public spécifiquement Juif, rempli de scribes et de pharisiens qui avaient besoin, autant que n'importe qui d'autre, du regard intense de Jésus et de sa main radicalement guérissante. Non, il ne pouvait savoir à ce moment-là ce que l'avenir lui réservait. Il ne pouvait savoir que ce banquet serait le sujet d'un article deux mille ans plus tard. Cependant, il était ouvert à tout ce que cet avenir pourrait offrir, et nous savons que cette décision d'un instant a radicalement changé sa vie. Il s'est levé, il a quitté entièrement son passé douteux, il a suivi Jésus et a organisé une fête par pur plaisir. Alors qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? Regardez à droite. Regardez à gauche. Est-ce que les gens que vous voyez vous semblent être de très bons chrétiens honnêtes, des citoyens droits et respectueux des lois, pour autant que vous puissiez en juger ? Eh bien, viendrez-vous à la fête ? Vous êtes invité, le savez-vous ?



1. John Milton, *Paradise Lost*, book 4. London, UK: Penguin Books, 2000, p. 76.
2. James Russell Lowell, "Once to Every Man and Nation," 1845.



LIVRE

## Karl Johnson, **Cinq religions, un seul Dieu ?**

Villeurbanne, éditions Palanquée, 2021, 216 pages.

**K**arl Johnson est un pasteur conférencier adventiste à la retraite. Il a enseigné la Théologie pratique à la Faculté adventiste de Théologie de Collonges-sous-Salève, France. Né à l'île Maurice dans une famille originaire du Sud de l'Inde, il a travaillé dans les îles de l'Océan Indien, en Afrique subsaharienne, en Polynésie française, au Québec et en France. Il a eu de nombreuses occasions de fréquenter des croyants adeptes des grandes religions : Judaïsme, Islam, Hindouisme, Bouddhisme. Dans cet ouvrage il livre à ses lecteurs ses réflexions avec sa vision de missionnaire chrétien sur ces religions.

Dans l'avant-propos l'auteur explique sa démarche. Il consacre ses trois premiers chapitres à introduire le sujet par une réflexion sur le dialogue interreligieux, sur la recherche de la vérité et sur l'historicité de Jésus.

Il entre ensuite dans le vif du sujet en présentant chacune des quatre grandes religions. Pour chacune il souligne les convergences et les divergences entre les croyances et les pratiques de ces religions et celles du christianisme. Il le fait sans agressivité, mais sans complaisance. Il commence par l'Islam (ch. 4 : le croissant et la croix), auquel il consacre 42 pages. Il poursuit avec le Judaïsme (ch. 5 : l'étoile et le fils de David, 38 pages). Il

traite ensuite du Bouddhisme (ch. 6 : Le lotus et la croix, 32 pages).

Et enfin il présente l'Hindouisme (ch. 7 : Krishna et le Christ, 38 pages).

Dans ces présentations comparatives, l'auteur se réfère aux textes de ces religions et ne prétend jamais tout comprendre d'elles car il n'en a pas une connaissance de l'intérieur n'en étant ni adepte, ni pratiquant. Il se fait apologiste de sa foi chrétienne adventiste en montrant clairement les divergences qu'il remarque.

Sa conclusion reprend la confession de foi de Shafique Kefhaje, pasteur suisse d'origine indienne, qui dit à la fois les éléments communs et les oppositions radicales entre la foi chrétienne et celles des autres grandes religions et philosophies.

Le livre se termine par des annexes pédagogiques et une bibliographie spécifique pour chaque chapitre, ce qui en fait un outil pratique pour les chrétiens qui cherchent à découvrir les autres religions.

Bernard Sauvagnat



# Si la croix pouvait parler

**U**n jour j'ai vu dans mon centre commercial une croix en acier inoxydable avec des cristaux de Swarovski noirs collés sur ses branches. Elle était estimée à moins d'une centaine de dollars ; mais si cette petite croix pouvait parler, elle nous rappellerait la valeur infinie de son symbolisme qui dépasse toute estimation. Jésus, le Christ, a été cloué sur une croix ; et cela a changé sa fonction à jamais. La croix est devenue symbole de la puissance du Dieu tout-puissant pour pardonner la famille humaine et défier les forces de la mort.

Max Lucado a écrit :

« La croix. Elle s'arrête au fil de l'histoire comme un diamant fascinant. Sa tragédie interpelle tous les souffrants. Son absurdité attire tous les cyniques. Son espoir fascine tous les chercheurs...

« ... L'histoire l'a idolâtrée et méprisée, recouverte d'or et brûlée, abîmée et rejetée. L'histoire a tout fait sans pourtant l'ignorer.

« C'est l'unique option que n'offre la croix.

« Nul ne peut l'ignorer. Vous ne pouvez réduire à néant ce morceau de madrier qui expose la plus sublime revendication de l'histoire...

« Sa vérité donne matière à réflexion. Si le récit est vrai, il est la charnière de l'histoire. Point. Sinon, c'en est un canular.

« C'est pourquoi la croix est ce qui importe. »<sup>1</sup>

Si la croix est une mystification, elle est donc le plus grand mensonge de tous les temps. Si, au contraire, l'histoire de la croix est authentique, c'est l'événement qui assure la survie de la race humaine. Si la croix pouvait parler, elle partagerait des leçons à la fois curatives et révélatrices.

## 1. La croix révèle la profondeur de notre dépravation

J'étais âgé de 16 ans et je vivais à Zurich en Suisse quand le 20 juillet 1969, Neil Armstrong

et Buzz Aldrin ont aluni. Armstrong est sorti du module

lunaire aux yeux d'un demi-milliard de spectateurs, y compris moi-même. Tandis que je regardais, pour la première fois, la toute première télévision en couleur que j'aie vue dans ma vie, Armstrong a prononcé ces paroles désormais célèbres : « C'est un petit pas pour l'homme, mais un grand pas pour l'humanité. » Cet exploit symbolisait vraiment l'inimaginable progrès de l'humanité. Nous savons, maintenant, ce que cela requiert – la technologie, l'énergie mentale, et l'ingéniosité pour atteindre la lune. Nous croyions passionnément que l'humanité se perfectionnait, qu'une meilleure éducation et des connaissances plus avancées, créeraient un monde meilleur. Mais la croix raconte une histoire différente.

Elle nous oblige à admettre que les êtres humains sont capables de mettre à mort une personne innocente qui a guéri les malades et ramené les morts à la vie ; en mesure d'éteindre la vie d'une personne qui a prêché la tolérance et l'acceptation ; à même de tenter de détruire le Fils de Dieu lui-même. Elle expose dans toute sa nudité la triste réalité que les êtres humains ont la faculté de plonger profondément au point de détruire les autres juste parce qu'ils ne partagent pas leurs opinions. « La dépravation du cœur humain, la culpabilité de la transgression, la ruine du péché, sont toutes mises en spectacle par la croix où le Christ a fait pour nous un plan d'évacuation. »<sup>2</sup>





**HYMERS WILSON JR. ,  
MDiv, MSW,**  
*est pasteur conseiller retraité  
résident à Oshawa,  
Ontario, Canada.*



## 2. La croix révèle la certitude de notre salut

Les êtres humains ont besoin d'être délivrés d'eux-mêmes. Un documentaire, dans lequel figure l'historien David Attenborough, met l'accent sur l'avidité des êtres humains. « La carte montre à quel point la biodiversité a dégénéré sous nos yeux », Attenborough considère que, sans être contrôlée, pareille situation pourrait conduire à la destruction totale des forêts, des océans, de l'atmosphère terrestre, et finalement, des êtres humains eux-mêmes<sup>3</sup>.

Les nations suspectent les motivations des autres nations. Celles qui tentent de coopérer avec les autres, luttent constamment pour surmonter les obstacles des promesses non tenues, des alliances mouvantes, et des querelles endormies. Les rivalités déchirent les nations. La polarisation se renforce graduellement au sein des nations. Les factions rivales ne veulent plus se parler. Elles préfèrent parler uniquement à ceux qui partagent leurs points de vue. Nous sommes, non seulement, capables de nous détruire nous-mêmes, mais aussi de commettre de terribles crimes, initier des guerres qui causent la mort d'hommes, femmes et enfants innocents. Nous utilisons, négligemment, l'expression dommages collatéraux, comme si nous parlions de pots cassés ou de tuyaux tordus.

La croix annonce que nous avons besoin d'être délivrés de nos terribles personnalités et en grande nécessité d'une aide qui transcende l'aide humaine. La croix révèle la certitude que c'est en train de se faire. « Lorsque nous étions sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies » (Rm 5.6).

## 3. La croix reflète l'amour de Dieu

La croix déclare que seule la grandeur de l'amour de Dieu surpasse la condition misérable des êtres humains. La croix démontre que peu importe combien mauvais vous et moi avons été ou combien terribles nous sommes en ce moment, Jésus est mort sur la croix pour nous. Selon E. J. Waggoner : « Il vous a acheté en raison même du fait que vous n'aviez aucun mérite... Il vous a achetés non à cause de ce que vous valiez alors ou maintenant, mais pour ce qu'il pourrait faire de vous. »<sup>4</sup>

Les cieux racontent la justice et la gloire de Dieu (Ps 97.6 ; 19.1), Les pins et les cèdres du Liban parlent de jugement sur l'opresseur (Es 14.8) et le désert crie de joie (Es 3.1). La croix aussi parle. Elle se présente comme une évidence indéniable. « Dieu prouve son amour envers nous en ce que lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Rm 5.8).

Avec la plus grande transaction de tous les temps, la rébellion de l'humanité contre Dieu a été effacée. F.W. Faber a décrit l'amour de Dieu en termes poétiques :

« Il y a une largeur dans la miséricorde divine  
Comparable à l'étendue maritime  
Sa justice a une amabilité  
Incomparable à la liberté  
Car plus grand que la mesure de l'esprit de l'homme  
Est l'amour de Dieu  
Et le cœur de l'Éternel  
Est aimable et merveilleux. »<sup>5</sup>

## 4. La croix justifie le caractère de Dieu

Ésaïe 14 et Ezéchiel 28 nous informent qu'au cœur de la lutte entre le bien et le mal se situe la justification du caractère de Dieu. Knechtle et Sohlmann commentent : « Satan a mal représenté le caractère de Dieu ... Ainsi s'est développée une crise dans l'univers – une crise de confiance en Dieu... Il devait trouver un moyen de leur démontrer le caractère réel du rebelle et de ses objectifs. C'est seulement de cette manière que Dieu pouvait restaurer la confiance complète dans son amour et sa bonté. »<sup>6</sup> La preuve irréfutable de la bonté de Dieu pour l'univers, c'est voir son peuple manifester la passion de « renvoyer libres les opprimés » (Lc 4.18).

Certains prétendent que « la justice véritable ne viendra pas avant que Jésus revienne ». Pourquoi donc se donner du mal à prendre position contre l'oppression maintenant ? Nous nous tracassons parce que, comme le dit Timothy Keller, « ce genre de vie reflète le caractère de Dieu. »<sup>7</sup> Le caractère de Dieu ne nous est pas accordé lorsque Jésus revient ; il doit être démontré maintenant. Quand nous ne reflétons pas le caractère de Dieu, nous retardons la venue de Jésus (2 P 3.12, 14).

## 5. La croix prouve le bien-fondé de la justice de Dieu.

La mort de Jésus en croix a prouvé qu'il était possible pour des dirigeants spirituels de mettre les désirs de l'institution au-dessus des besoins des gens.

Comme jeunes grandissant dans l'Église, on nous a enseigné à éviter les manifestations au sein de la société, mais plutôt à nous atteler à l'évangélisation et croire qu'une fin sera mise à l'injustice à la seconde venue de Jésus. Nous nous trouvons souvent en lutte avec le concept de la justice et de l'Église.

Keller reconnaît « qu'il existe des raisons valables de se faire du souci lorsqu'on entend les

# Tandis que nous traversons la souffrance de la pandémie et la langueur de la pollution mondiale, la croix nous enseigne que ce monde est notre domicile et que la croix est notre étalon pour la Justice.

chrétiens parler de rendre justice. Souvent, ce n'est qu'un slogan pour inciter les auditeurs à épouser la même idéologie politique. Néanmoins, si vous essayez de vivre une vie en harmonie avec la Bible, le concept et la demande de justice sont inséparables... Elle consiste en un vaste éventail d'activités allant des relations simples, équitables et honnêtes avec les gens dans la vie quotidienne au don régulier, généreux, radical de votre temps et de vos ressources à l'activisme qui cherche à mettre fin aux formes particulières d'injustice, de violence et d'oppression.»<sup>8</sup>

## 6. La croix incarne la justice de Dieu

Je me rappelle un chant que nous avions l'habitude de chanter à l'église: *This world is not my home, I'm just a-passing through* [Ce monde n'est pas le mien, Je ne fais qu'y passer].<sup>9</sup> J'ai entendu que notre centre d'intérêt devait être le message des trois anges. J'ai lu que le cœur de ce message était la justification par la foi parce que la croix a démontré la justice de Dieu, afin qu'il soit juste en justifiant celui qui a foi en Jésus (Rm 3.26). J'ai donc appris qu'équité, justice et justification étaient membres de la même famille et étaient loin d'être réservés à l'autre monde (Am 5.24).

Christine Erickson avance: « Nous n'avons pas besoin d'aller loin pour découvrir que Jésus est notre standard de justice. Jésus-Christ a vécu une vie parfaite, sans péché; il est mort de la mort sacrificielle et il est ressuscité pour rendre juste ce qui était injuste. C'est grâce à Jésus et à son œuvre sur la croix que nous pouvons être justifiés et rendus justes devant Dieu. Et Jésus aussi nous a laissé dans le Nouveau Testament un bel exemple à suivre, comme celui qui s'est soucie des exclus et a cherché avec compassion à aider ceux-là qui sont souvent les plus négligés. Jésus a poursuivi la justice. Il a physiquement et spirituellement récupéré ceux qui étaient dans le besoin.»<sup>10</sup>

Tandis que nous traversons la souffrance de la pandémie et la langueur de la pollution mondiale, la croix nous enseigne que ce monde est notre domicile et que la croix est notre étalon pour la Justice.

## 7. La croix affirme la grâce de Dieu

La mort de Jésus sur la croix nous a délivré son ultime carte: « Sortez libres de prison! » C'est gratuit pour quiconque accepte et suit son exemple. Quand nous constatons que Jésus a souffert, nous réalisons que la grâce n'était pas bon marché.

Et lorsqu'il nous met au défi de prendre notre croix et de le suivre, le sacrifice que cela implique ne sera pas bon marché.

Nous avons besoin de nourrir nos affamés et de prendre soin de notre terre. Il nous faut prendre le temps de comprendre pourquoi les gens sont sympathiques envers les immigrés et les réfugiés puis nous lever pour déclarer que la vie compte.

Nous devons manifester amour et compassion même envers ceux avec lesquels nous ne sommes pas d'accord. Nous devons travailler ensemble pour une meilleure société – juste comme a fait Jésus. Nos actions ne seront pas basées sur la notion d'amélioration humaine mais sur la prière pour la grâce divine.

« Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est faite au ciel! » (Mt 6.10).



1. Max Lucado, *No Wonder They Call Him the Savior: Discover Hope in the Unlikeliest Place*. Nashville, TN: Thomas Nelson, 2011, p.34.
2. Ellen G. White, *Faith and Works*. Nashville, TN: Southern Pub. Assn., 1979, p.96.
3. Natalia Winkleman, " 'David Attenborough: A Life on Our Planet' Review: Ruin and Regrowth," *New York Times*, October 4, 2020.
4. E. J. Waggoner, *Christ and His Righteousness*. San Francisco, CA: Pacific Press, 1892, p.72.
5. Frederick William Faber, "There's a Wideness in God's Mercy," 1862, pubomain.
6. Emilio B. Knechtle and Charles J. Sohlmann, *Christ's Message to the Last Generation*. Mountain View, CA: Pacific Press, 1971, p. 16, 18.
7. Timothy Keller, *Generous Justice: How God's Grace Makes Us Just* (New-York, NY: Riverhead Books, 2012), 18.
8. Keller, 18.
9. "This World Is Not My Home," 1924, public domain.
10. Christine Erickson, "Biblical Justice and Social Justice," *Shared Hope International*, June 4, 2018.

# TROIS Angeles UN Evangelio





**J**e commence avec une question simple et peut-être rhétorique: qu'annoncez-vous depuis la chaire chaque semaine? La réponse devrait être évidente: l'Évangile du salut par la foi dans la mort sacrificielle du Christ. Son œuvre salvatrice devrait imprégner et déterminer le contenu de tout sermon. Un prédicateur adventiste n'a pas d'autre option car l'Évangile est au centre même du message biblique qui résume notre mission et notre message, à savoir Apocalypse 14.6-13, le message des trois anges. Je suggère que le passage soit interprété dans une perspective christologique.<sup>1</sup>

## Le message du premier ange

Les trois anges «représentent ceux qui ont reçu la vérité, et délivrent avec puissance l'Évangile au monde.»<sup>2</sup> Le fondement exégétique de cette déclaration se trouve en Apocalypse 14.6-13. Le premier ange proclame l'Évangile éternel de Dieu à tous les humains à la fin du conflit cosmique (v. 6). Le passage s'achève par la bénédiction du Saint-Esprit sur ceux qui ont soutenu que la loi de Dieu et l'Évangile du salut par la foi dans l'œuvre salvatrice du Christ sont inséparables (v. 12, 13). Le deuxième ange annonce l'effondrement du faux Évangile de Babylone (v. 8), et le cœur du troisième message fait une merveilleuse référence à l'agneau de Dieu (v. 10).

L'ange ne décrit pas le contenu de l'Évangile mais le caractérise comme étant «l'Évangile éternel» (v. 6).<sup>3</sup> Il n'y a pas d'autre Évangile éternel que celui qui annonce au monde que le salut nous parvient par Jésus-Christ (Mt 24.14). Cet Évangile est introduit en Apocalypse 1.5, quand Jean fait référence «à celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang.»

L'amour de Dieu s'est manifesté dans la mort sacrificielle de Jésus. Ce langage sotériologique parcourt le livre au travers de l'image de l'agneau immolé. Les êtres célestes proclament que l'agneau est digne d'être adoré car «tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des gens de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation» (Ap 5.9). C'est le Christ qui, en tant

qu'agneau, a été élevé sur le trône de Dieu (Ap 22.3) et, en tant que guerrier, défait ses ennemis par sa mort sacrificielle (Ap 17.14) et partage sa victoire avec son peuple (Ap 12.11). La figure de l'agneau est une expression de l'amour de Dieu jusqu'au sacrifice par lequel nous sommes sauvés.

La proclamation de l'Évangile est suivie par un appel adressé aux habitants de la terre à craindre Dieu (Ap 14.7). Le concept de crainte de Dieu sous-entend que Dieu est un être transcendant et majestueux qui se manifeste aux humains en étant enveloppé d'une lumière éclatante et impénétrable. Sa venue fait trembler la terre (par ex. Ex 19.16, 18, 19). Cet être majestueux, l'incrédé, offre aux humains, dans un acte d'amour, le privilège de devenir leur Dieu (Dt 4.20; 5.26, 27; 7.6). Ceux qui reconnaissent en lui un Dieu d'amour, manifestent leur révérence en se soumettant à lui et à sa volonté. Le premier ange appelle les humains à choisir ce Dieu glorieux comme leur Dieu.

La formule «rendre gloire à Dieu» est employée dans la Bible pour exprimer la disposition du pécheur à reconnaître sa culpabilité et la justice de Dieu qui le condamne (Jos 7.19; 1 S 6.5; Jn 9.24; cf. Ps 51.4). Elle est parfois l'expression d'une contrition, d'une repentance qui reconnaît la justice de Dieu (Jr 13.16; Ap 11.13). L'ange invite tous les humains à se repentir et à admettre, à la vue de son œuvre de rédemption, que Dieu est un Dieu d'amour et de justice.

L'appel est urgent car l'heure du jugement est venue. Le jugement dernier est en marche. Dans la Bible, le jour du grand pardon était un type du jour du jugement. En Apocalypse 11.19, Jean est enlevé en vision dans le lieu très saint du sanctuaire céleste en anticipation du jour du grand pardon antitypique. Maintenant, en Apocalypse 14.7, nous apprenons que le moment prophétique, ou «l'heure,» du jour antitypique est arrivée. Il faut choisir Dieu et se repentir (cf. Dn 8.14).

L'appel angélique invite les pécheurs à adorer le créateur (Ap 14.7). L'appel se fait l'écho du langage du commandement du sabbat, le signe et le sceau de la puissance sanctifiante de Dieu. Le sabbat

rappelle aux humains l'existence du Dieu créateur et sauveur et les invite à s'incliner devant celui qui a créé et qui, par l'agneau, les rachète. Le culte est une pomme de discorde dans le conflit cosmique, et les humains sont exhortés à adorer Dieu et non le chérubin déchu et ses alliés (Ap 14.9). À une époque où le créateur et le sabbat sont rejetés ou ignorés, Dieu insiste en affirmant que tous devraient s'incliner devant leur source de vie.

## Le message du second ange

Le deuxième ange annonce l'effondrement de Babylone, un symbole de l'esprit d'indépendance des humains à l'égard de Dieu, de la maîtrise de son propre destin par des réalisations toutes humaines (cf. Genèse 11). Les intentions du chérubin déchu et celles du roi de l'ancienne Babylone ont coïncidé: tous deux ont voulu occuper la place de Dieu sur terre (Es 14.3-23), mais la Babylone historique s'est effondrée. Au temps de la fin, le dragon voudra créer une Babylone mystique au moyen de laquelle il tentera d'occuper la place de Dieu et de recevoir l'adoration réservée à Dieu seul. Babylone est formée d'une fausse trinité: le monstre marin (Ap 13.1), image du christianisme apostat tel qu'il s'est développé au Moyen-âge; le monstre terrestre (v. 11) image du protestantisme apostat représenté par les États-Unis, et le dragon, œuvre personnelle de Satan par le biais du spiritisme.

Babylone incarne la tentative du dragon d'unifier le christianisme apostat au travers d'événements miraculeux dont l'objet est de faire croire que ce projet est voulu par Dieu. Babylone offre au monde son Évangile corrompu, appelé son « vin »



(Ap14.8).  
Jésus a donné du vin à ses disciples comme symbole de sa mort sacrificielle (Mt 26.27, 28), et maintenant Babylone offre aux humains son propre vin, un chemin de salut par la soumission au chérubin déchu. En ces derniers jours, le dragon changera de nombreuses façons la carte religieuse, politique, philosophique et économique du monde par la réalisation de miracles qui persuaderont beaucoup qu'il est Dieu lui-même.

Nous devrions nous attendre à des changements radicaux dont la dimension est difficile à imaginer.

La Babylone mystique est déjà en développement. Les trois esprits démoniaques qui sortent de la bouche du dragon, de la bête et du faux prophète parcourent le monde pour l'unir en vue du combat du jour du Seigneur (Ap 16.13, 14). En même temps, les messages des trois anges parcourent le monde et nous préparent à la venue du Seigneur. Les deux mouvements vont polariser la terre autour de la fidélité à l'agneau ou à celle du dragon. Mais la victoire de l'agneau, le véritable Évangile, est assurée, et Babylone s'effondrera pour ne plus se relever (Ap 16.19; 17.14; 19.20).

## Le message du troisième ange

Le message du troisième ange est le dernier appel de Dieu sous la forme d'un avertissement adressé aux habitants de la terre. Il les exhorte à prendre parti pour l'agneau dans le dernier conflit. Il y est question de loyauté et d'engagements ultimes. Alors que le dragon annonce que ceux qui ne l'adoreront pas et qui rejettent le nom et le marque de la bête seront exterminés (Ap 13.15-17), le troisième ange annonce que ceux qui se placent aux côtés du dragon affronteront la colère de Dieu dans le jugement final (Ap 14.9-11).

**Les trois messages  
sont réunis  
en un seul  
message,  
l'Évangile éternel,  
qui est assez  
puissant pour  
nous sauver et  
pour amener le  
conflit cosmique  
à sa fin.**

La loyauté à l'égard du dragon et de ses alliés consiste à prendre le nom et la marque de la bête. Les méchants s'identifieront aux traits et aux aspirations de la fausse trinité. La loyauté s'exprime dans des actions qui manifestent la nature de celui à l'égard duquel on se montre loyal. S'approprier le nom et la marque de la bête signifie vouloir appartenir au dragon et se placer sous sa protection. En se soumettant à l'autorité de la fausse trinité, les méchants considèrent la loi de Dieu comme sans intérêt.

La marque de la bête est la contrefaçon du sceau de Dieu, le sabbat. Le dimanche devient le symbole de l'autorité exercée par le dragon sur ceux qui le suivent, une autorité permettant de changer la loi de Dieu, ce qui facilite son adoration. Par l'observation du sabbat du septième jour, nous adorons le créateur, et à la fin du conflit cosmique, les méchants adorent la créature par leur obéissance au dimanche.

Le message du troisième ange annonce que ceux qui sont fidèles au dragon affronteront la colère de Dieu (cf. Ap 6.16, 17). Puis l'ange explique à quoi ressemble la colère de Dieu en employant l'image du vin, du feu et du soufre. Selon les propos de l'ange, la colère divine est comme du vin qui n'a pas été mélangé avec de l'eau et dont le pouvoir d'intoxication a été augmenté par l'adjonction de certaines épices. L'idée qui est au cœur de cette métaphore est que la colère eschatologique ne sera pas mêlée de grâce, il n'y aura pas de place pour la repentance. Les méchants tomberont et ne se relèveront plus.

La seconde métaphore est tirée de l'expérience d'une personne directement exposée au soufre en combustion. La colère de Dieu est comparée à la souffrance intense éprouvée par une personne quand du soufre brûlant lui tombe sur la peau : c'est extrêmement douloureux. Un autre point contenu dans cette métaphore, c'est que ce qui est brûlé périt pour toujours. La colère de Dieu conduit les méchants à une mort éternelle.

L'intensité de la souffrance des méchants dans le jugement final est définie comme un tourment, une souffrance incontrôlable, et dont la durée n'est pas spécifiée (Ap 14.11). Cette très douloureuse expérience se déroule « devant les anges et devant l'agneau. » Les spécialistes ont suggéré différentes façons d'interpréter cette expression en omettant la plus évidente. L'image est empruntée aux circonstances de la venue de Jésus avec ses anges lors de la parousie. Le langage d'une christophanie est employé ici pour montrer que le Christ apparaîtra aux méchants au cours du jugement final. Ils se tiendront devant l'agneau qui a été immolé ! Ils porteront leurs regards vers la croix de Jésus sur laquelle l'amour prodigieux de Dieu a été manifesté à tout l'univers et qu'ils ont rejeté.

La croix est la plus grande et la meilleure preuve que Dieu a donnée à sa cour de justice cosmique pour démontrer que l'ange déchu était dans l'erreur

et que Dieu est sans conteste un Dieu juste et aimant. En présence de l'agneau, les méchants se perçoivent tels qu'ils sont réellement, de misérables pécheurs, avec un sentiment profond de culpabilité. Ils réalisent qu'ils seront éternellement séparés de ce Dieu profondément aimant. La prise de conscience d'une telle séparation éternelle est extrêmement douloureuse, elle est pour eux un tourment. Sur la croix, Jésus a connu plus que personne la douleur atroce d'être séparé de son Père. Cependant, les méchants ont méprisé le sang salvateur de l'agneau immolé. Ils seront tourmentés à la pensée d'avoir volontairement ignoré cet amour. Paradoxalement, l'amour de Dieu, qui fait la joie des mondes non déchus et éveille la plus profonde gratitude dans le cœur de ceux qui sont rachetés par l'agneau, en vient à tourmenter les méchants, Satan et ses démons.

Le conflit cosmique s'achève paisiblement dans la reconnaissance universelle et la proclamation que Dieu est un Dieu d'amour. Les forces du mal sont vaincues par la puissance persuasive du sacrifice de l'agneau. Jean a anticipé ce moment quand il a écrit : « Et toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : À celui qui est assis sur le trône et à l'agneau, la bénédiction, l'honneur, la gloire et le pouvoir à tout jamais ! » (Ap 5.13).

Les trois messages sont réunis en un seul message, l'Évangile éternel, qui est assez puissant pour nous sauver et pour amener le conflit cosmique à sa fin.

Il serait peut-être bon de demander à nouveau : qu'allez-vous prêcher du haut de la chaire la semaine prochaine ?

Prenez l'agneau pour thème !



1. Cette étude apparaîtra de façon plus développée dans l'article intitulé : « The Closing of the Cosmic Conflict: Role of the Three Angels' Messages, » à paraître dans Artur Steele, ed., *The Word: Searching, Living, Teaching*, vol. 2, 2021. Il inclut des références bibliographiques.
2. Ellen G. White, *The Truth About Angels*, Boise, ID, Pacific Press, 1996, p. 247.
3. Les citations bibliques sont extraites de la Nouvelle Bible Segond.

**Que pensez-vous de nos articles ?**

**Écrivez à :**

**[bernard.sauvagnat@adventiste.org](mailto:bernard.sauvagnat@adventiste.org)**

**ou visitez**

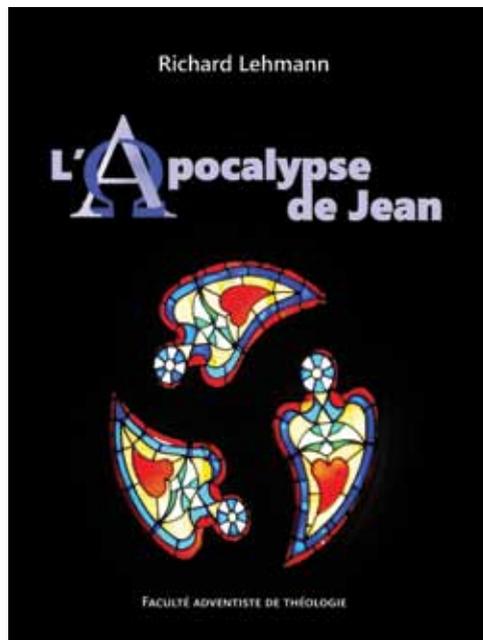
**[www.facebook.com/MinistryMagazine](http://www.facebook.com/MinistryMagazine)**

Disponible sur Amazon  
au prix de 20,00 euros

**Un commentaire biblique  
qui synthétise des années de recherches**

# L'Apocalypse de Jean

**Richard Lehmann**



Dans cette étude, Richard Lehmann est en mesure d'associer une analyse exégétique et une perspective théologique à un souci pastoral de communiquer au lecteur le sens existentiel du texte. Le sérieux avec lequel le texte est pris et le soin avec lequel l'analyse est conduite force le lecteur à sympathiser avec l'auteur. A une époque où quelques adventistes ont tendance à promouvoir certaines spéculations sur l'interprétation apocalyptique, il est enrichissant d'avoir accès à un travail comme celui-ci, fondé sur une étude sérieuse de la Bible.

**ANGEL MANUEL RODRIGUEZ**

Ancien Directeur du *Biblical Research Institute*, Washington (USA)

Ce livre vient combler une lacune dans le domaine des publications bibliques adventistes de langue française. C'est une contribution importante et bienvenue à la théologie adventiste.

**EKKEHARDT MÜLLER**

Directeur adjoint du *Biblical Research Institute*, Washington (USA)

La lecture de ce commentaire de l'Apocalypse est éclairante intellectuellement et nourrissante spirituellement. Richard Lehmann propose une lecture attentive du texte biblique, verset par verset, en alliant avec pertinence exploration linguistique, analyse contextuelle et interprétation prophétique. C'est indiscutablement un ouvrage de référence !

**GABRIEL MONET**

Doyen de la Faculté adventiste de théologie de Collonges-sous-Salève (France)

Cette exégèse fidèle et biblique préserve l'interprète du risque de tomber dans le piège des fantaisies apocalyptiques et eschatologiques qui sont tant à la mode aujourd'hui. Les liens sémantiques et thématiques avec l'Ancien Testament facilitent la compréhension de l'Apocalypse. A la lecture de ce commentaire, il devient de plus en plus évident que le conflit entre les forces du bien et du mal connaît, dans le livre de l'Apocalypse, un dénouement final. Ce commentaire exprime fidèlement l'ultime thème du livre de l'Apocalypse : « La toute-puissance de Dieu est affirmée et le croyant peut avancer avec confiance, car le règne de Dieu est établi. » Cette parole d'espérance et de foi donne courage à tous ceux qui aujourd'hui doivent faire face aux forces du mal car la victoire est acquise en Jésus.

**DENIS FORTIN**

Ancien doyen du *Seventh-day Adventist Theological Seminary*, Andrews University (USA)



**RICHARD LEHMANN** est professeur émérite de la Faculté adventiste de théologie de Collonges-sous-Salève, dont il a été doyen. Il a également exercé comme directeur du Campus adventiste du Salève et président de l'Union franco-belge des Eglises adventistes. Pasteur, théologien et historien, spécialiste de l'Apocalypse, il synthétise dans ce commentaire biblique des années de recherche.

